



# TEMPETE À LOUISEVILLE

(De notre correspondant)

Louiseville, 1. — Dimanche au soir vers huit heures et quart, il s'est abattu un cyclone ou orage électrique accompagné d'un fort vent du nord, qui causa de grands dégâts dans notre localité, où il y eut un très grand nombre d'arbres renversés, tordus et cassés, tellement que plusieurs de nos routes furent obstruées par l'amas d'arbres que la tempête avait renversés. La circulation est devenue difficile sur notre rue principale, et interrompue sur les autres pendant le fort de la tempête. La vitrine du magasin de M. Kasbaras fut brisée en mille morceaux par une branche d'arbre qui tomba dedans. La couverture en métal de la maison, de Mme veuve Théophile Masse fut emportée plus loin dans le parterre des Reverendes Sœurs de l'Assomption. Il y eut de grands dégâts assez notables au rang du Brûlé; plusieurs granges qui ont subi de très grands dommages. Non moins celle de M. Toussaint Pagé, qui était remplie de foin, la toiture fut emportée, celle de M. Elyard Millette et M. Armand Cahier fut complètement renversée et démolie. Le vent prit une boîte de wagon de la voiture de M. Joseph Ferron et la transporta au rang du Brûlé; plusieurs granges qui ont subi de très grands dommages. Non moins celle de M. Toussaint Pagé, qui était remplie de foin, la toiture fut emportée, celle de M. Elyard Millette et M. Armand Cahier fut complètement renversée et démolie. Le vent prit une boîte de wagon de la voiture de M. Joseph Ferron et la transporta au rang du Brûlé; plusieurs granges qui ont subi de très grands dommages.

# TEMPETE À ST-BARNABÉ

St-Barnabé, 2. — Dans la soirée de dimanche, 31 août, entre 7 et 9 heures du soir, s'est déchaînée sur notre région une tempête électrique d'une rare violence. La foudre grondait sans cesse et les éclairs sillonnaient si constamment le ciel que toute l'atmosphère semblait une mer de feu.

La foudre a causé des dommages très considérables. A un moment donné on voyait à travers l'obscurité profonde des lieux sinistres qui annonçaient au moins six incendies qui éclataient sur notre paroisse et sur celles environnantes. En effet, deux cultivateurs du rang St-Joseph de cette paroisse, virent en quelques heures leurs granges incendiées par la foudre. M. Albert Gélinas perd une grange remplie de foin à la capacité de 10,000 bottes, tandis que M. Arthur L. Gélinas voit se détruire complètement tous les bâtiments où il réside, grange et étables d'une longueur de 100 pieds. Il perd environ 10,000 bottes de foin. Il réussit à avec peine à sauver ses chevaux alors à l'écurie.

Dans le même temps, M. Adam Guillemette, du rang Bellechasse de la paroisse de St-Séver, éprouvait les dommages de la foudre qui incendiait une grange remplie de foin.

On voyait aussi un feu sur les confins de notre paroisse soit du 3ème rang de Caxton ou sur les commencements de St-Boniface. A l'heure où s'est localisé le feu ne nous pas parvenue. Un feu semblable apparut quelques part dans le bas de la paroisse de St-Thomas de Caxton.

# LE RETOUR A LA TERRE QUEBEC PITTORESQUE, SES HABITANTS ET SON AVENIR

"rien n'est si beau que son pays". — Le rôle de l'habitant de chez nous. — Ce que sera notre avenir. — Notre situation. — Ce que nous devons faire.

## "EMPARONS-NOUS DU SOL"

La vieille province de Québec est incomparablement riche en imprévus délicieux.

Formée par les deux immenses versants qui bordent le Saint-Laurent, ainsi que par les vastes territoires qui s'étendent entre le Labrador et la Baie d'Hudson, la province de Québec, couvre une superficie égale à celle des Britanniques, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Hollande et de la Belgique réunies, et si sa population est de beaucoup inférieure à celles de ces pays européens, ses richesses naturelles incalculables lui assurent dès maintenant un développement futur qui lui permettra de rivaliser avec les régions les plus prospères de ce continent.

Grâce à ses endroits pittoresques multiples, à ses lacs innombrables, dont la surface totale est de 3,500,000 acres, à ses 130,000,000 d'acres de forêts vierges et à son Parc National, qui couvre plus de 3,000 milles carrés; possédant dans ses limites le plus majestueux fleuve de l'Amérique du Nord, le Saint-Laurent, qui la traverse sur une distance de mille milles; reconnue comme le paradis des chasseurs et des pêcheurs, qui viennent des points les plus éloignés se mettre à l'affût dans ses grands bois ou lancer la mouche dans ses rivières et ses lacs; se glorifiant d'une industrieuse population, dont la majeure partie est d'origine française, et comptant parmi ses villes nombreuses deux des plus intéressantes du pays, une Montréal, par son importance numérique et industrielle, et l'autre Québec, par son site exceptionnel et le rôle historique qu'elle a joué depuis la fondation de la colonie française en Amérique, la province de Québec est unique pour le touriste, qui y trouve, mêlée au progrès et à l'initiative, l'atmosphère du vieux continent évoquée par des lieux auxquels s'attachent trois siècles d'une histoire de découverte et de hauts faits.

lant avenir qui l'attend que par le développement intellectuel de la génération qui pousse.

"Nous savons de plus que l'habitant est le repart de notre nationalité, parce qu'il a conservé toutes les vertus ancestrales, parce que les vents malsains du malaise, de la pénétration étrangère, de l'hygiène bolchévisme passent loin de lui; parce que, dans sa paisible habitation pousse une génération qui marchera sur les traces de l'ancêtre.

"Il surprendrait peut-être plusieurs d'entre vous, mais il faut que je vous dise que l'habitant Canadien-français désire autant que quiconque d'entre vous conserver les biens qui l'attachent à sa patrie, à ses usages, à sa naissance, par l'entourage et le sentiment; dans notre siècle matérialiste, la raison et l'intérêt sont souvent plus forts que le sentiment.

"L'habitant sait bien que l'avenir du Canada dépend de notre status actuel. Il est contre l'annexion aux Etats-Unis, sachant que les Français de la Louisiane ont perdu ce que lui, l'habitant, veut conserver."

"Il redoute l'indépendance, sachant bien que par là, il n'aura plus la main de l'Angleterre pour protéger ses loix et autres institutions qui lui sont chères. Sous le régime actuel, il a appris, que dans le lien qui l'unit à l'Angleterre, il a trouvé la liberté et le développement.

"Il se peut que je sois optimiste, et que mon dogme de l'habitant dépasse la mesure; mais je ne puis me défendre d'admirer cet honnête fils du sol, sain, vigoureux et content. Plus vous venez en contact avec lui, plus vous l'observez à l'œuvre, et mieux vous appréciez le précieux actif qu'il constitue dans notre patrimoine national."

"L'habitant est un aussi bon Canadien qu'aucun de nous; il constitue un apport précieux pour notre pays. Le Canada est sa patrie."

"Il admire votre province, votre richesse, votre esprit d'entreprise, votre patriotisme profondément canadien. C'est pour vous un ami. Soyez de ses amis. Donnez-lui en retour le fair-play britannique."

"Par-dessus la ligne imaginaire qui sépare nos deux provinces, tendez-lui une main amie qu'il sera heureux de saisir."

"Car il sait que les institutions britanniques comportent l'exercice de la liberté, l'harmonie des races et le respect des minorités."

"Vous êtes la grande province anglaise du Canada et vous voulez vous constituer sur ce continent les dépositaires des véritables institutions de la civilisation, par conséquent, quence de vous que vous en soyez les représentants et les autres pour les faire connaître et mettre en pratique dans le Nouveau-Monde. Il vous incombe de les faire aimer ici comme elles le sont partout où flotte le drapeau britannique."

## CERTIFICATS DE COLONS

Le Ministère de la Colonisation émet des certificats de colon à tout personne de bonne foi qui déclare vouloir visiter une région de colonisation ou s'y établir. Ce certificat donne droit à une réduction notable sur le prix du passage et du transport du ménage, etc. Pour obtenir ces certificats on voudra bien s'adresser:

A Montréal à M. J.-E. Robert, agent de colonisation et d'immigration, 82 rue Saint-Antoine.

A Québec, à M. Hormidas Magnan, agent colonisateur, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Armand de Val-Joll.

## LE RECENSEMENT DE LA CIRCULATION

Le recensement de la circulation de 1923 ayant fourni des renseignements précieux, le ministre de la voirie a décidé de faire faire ce recensement, cette année encore, sur les grandes routes de la province, sur certains chemins locaux entretenus par son département. Il a choisi dans ce but 90 postes de comptage et nommé 190 recenseurs qui, chaque jour, de six heures du matin à midi, noteront tous les véhicules qui passeront à l'endroit où ils seront en fonctions. Le but du recensement est d'indiquer aussi exactement que possible la moyenne quotidienne de circulation sur chacune des routes du réseau. Pour cela, les postes de comptage ont été établis soit à l'entrée et à la sortie des villages et des villes, soit en rase campagne. Aucun poste n'a été établi dans les limites d'une ville, où la circulation purement locale influencerait trop fortement la moyenne générale recherchée pour toute la route. Le recensement commencera dans toute la province le lundi matin, 1er septembre, de 6 heures, pour se terminer le dimanche soir, 7 septembre, à minuit.

Les recensements de ce genre, outre leur intérêt intrinsèque et leur valeur statistique au point de vue des progrès annuels de la circulation, apportent des données précieuses pour l'étude des problèmes de construction et d'entretien des routes. Un système raisonné de dépenses de construction et d'entretien est gâté possible aujourd'hui sans une connaissance exacte de la nature et de l'intensité de la circulation auxquelles les routes sont, ou doivent selon toute probabilité, être soumises. Méthode de construction et genre de pavage à adopter, méthode d'entretien à appliquer, opportunité des réfections, établissement préliminaire des budgets à effectuer à ces divers opérations, tout dépend en effet dans une large mesure des conditions de la circulation.

Le dénombrement des véhicules est fait de telle sorte qu'il puisse fournir une statistique détaillée et complète de la circulation en même temps qu'apporter au travail du département l'aide de données précises mentionnées plus haut. Les véhicules sont d'abord divisés en deux classes principales: les véhicules moteurs et les voitures à traction animale. Les recenseurs notent ensuite séparément les automobiles de promenade, les autobus, les camions, les motocyclettes et les voitures traînées soit par un cheval soit par deux chevaux. Enfin, les automobiles de promenade sont placées dans trois catégories suivant qu'elles viennent de la province de Québec, des autres provinces du Canada ou de Etats-Unis. Le recensement de la circulation sur les chemins locaux, en plus de fournir ces données, distingue la circulation locale de la circulation étrangère.

Le premier recensement fait par le département eut lieu en 1920. Le deuxième eut lieu en 1923. Le recensement de 1924 s'attache surtout à établir la nature de la circulation (véhicules moteurs et voitures à traction animale). Deux de 1923 et de 1924, plus complets comportent tous deux les renseignements détaillés plus haut. En attendant un état comparatif des trois recensements, il peut être intéressant de noter les quelques résultats suivants du dernier recensement. De 1920 à 1923, par exemple, la circulation avait augmenté de 100% à 230% sur ces routes.

Le recensement de 1923 a montré que, sur les grandes routes, les véhicules moteurs de toutes sortes l'emportent sur les voitures à traction animale, tandis que celles-ci formaient encore le gros de la circulation sur les chemins locaux. Du nombre total d'automobiles de promenade enregistrées sur les grandes routes, 73% portaient des licences de Québec, 20% provenaient des provinces voisines et 7% des Etats-Unis. Les autobus, les camions et les motocyclettes représentaient 8,6% de la circulation totale, les camions seuls figurant pour 6%. Le présent recensement dira en quoi ces chiffres devront être modifiés.

## L'AVENIR

Un confrère écrivait dernièrement: "Un jour viendra où on ne parlera plus d'un déplacement du nord au sud. L'exode du CANADA aux Etats-Unis ne sera plus à craindre. Il y aura, au contraire, un mouvement réactionnaire du sud au nord, et le problème qui s'est posé pour notre pays se posera peut-être plus anxieusement devant la république voisine."

Les Canadiens sont prêts à accepter ce bon augure, bien qu'il soit difficile de compter sur l'accomplissement à la lettre d'une telle prophétie; mais les motifs sur lesquels s'appuyait notre interlocuteur méritent qu'on s'y arrête.

Que voit-on, chez nous, depuis quelques années? Une émigration constante de capitaux américains dans notre pays. Envahissement des Etats-Unis sont venues bâtir des usines sur notre terre. Deux raisons ont amené ici la plupart d'entre elles: d'abord, le désir de pénétrer sur le marché d'Angleterre en jouissant du tarif de préférence accordé à notre Dominion; ensuite, la certitude que le marché intérieur du Canada est destiné à grandir sans cesse et à devenir l'un des plus considérables du monde. Les Américains savent que, en 1815, leur pays avait une population semblable à la nôtre et que le peuplement phénoménal qui s'est fait chez eux devra se produire aussi chez nous.

Toute migration de capital amène nécessairement après elle un afflux de peuple. Plus les Américains lanceront leurs entreprises sur notre territoire, plus les hommes s'y grouperont en nombre, attendu que les activités industrielles ou commerciales sont les meilleures agences de peuplement que le monde moderne connaisse. Elle font vivre par le travail et les sommes distribuées autour d'elles; elles donnent naissance à de multiples entreprises connexes, petites ou grandes, dont l'effet premier est de grossir les rangs de la nation.

Mais il y a un autre élément d'intérêt en évoquant le souvenir d'un fait historique, le nom d'un saint ou une figure héroïque du passé: Saint-Irénée, la Malbaie, Lévis, le Cap à l'Aigle, Montmorency, Sainte-Foye, Saint-Jean-Port-Joli, Champlain, Sorel, Contrecoeur, Verchères, Rivière-du-Loup, Cap-de-la-Madeleine, Nicolet, Fortneuf, sont quelques-uns des mieux connus et non des moins jolis. Ils rappellent les noms des villages de la vieille France.

## LE CANADIANISME

Et comme descendants des héros de cette vieille France, qu'on aime toujours au pays de Québec, nous avons gardé une largeur de vue qui offense souvent nos adversaires, aussi l'hon. L. A. Taschereau, parlant de l'habitant de chez nous, disait-il, à Toronto, devant un auditoire d'élite:

"Messieurs, il y a une chose que nous comprenons, dans notre vieille province de Québec, au point de vue national: c'est la nécessité de l'éducation."

"Nous savons que nous ne pouvons conserver notre nationalité, faire notre part dans ce Dominion et contribuer au développement du Canada et au brillant avenir qui l'attend que par le développement intellectuel de la génération qui pousse."

"Nous savons de plus que l'habitant est le repart de notre nationalité, parce qu'il a conservé toutes les vertus ancestrales, parce que les vents malsains du malaise, de la pénétration étrangère, de l'hygiène bolchévisme passent loin de lui; parce que, dans sa paisible habitation pousse une génération qui marchera sur les traces de l'ancêtre."

"Il surprendrait peut-être plusieurs d'entre vous, mais il faut que je vous dise que l'habitant Canadien-français désire autant que quiconque d'entre vous conserver les biens qui l'attachent à sa patrie, à ses usages, à sa naissance, par l'entourage et le sentiment; dans notre siècle matérialiste, la raison et l'intérêt sont souvent plus forts que le sentiment."

"L'habitant sait bien que l'avenir du Canada dépend de notre status actuel. Il est contre l'annexion aux Etats-Unis, sachant que les Français de la Louisiane ont perdu ce que lui, l'habitant, veut conserver."

"Il redoute l'indépendance, sachant bien que par là, il n'aura plus la main de l'Angleterre pour protéger ses loix et autres institutions qui lui sont chères. Sous le régime actuel, il a appris, que dans le lien qui l'unit à l'Angleterre, il a trouvé la liberté et le développement."

"Il se peut que je sois optimiste, et que mon dogme de l'habitant dépasse la mesure; mais je ne puis me défendre d'admirer cet honnête fils du sol, sain, vigoureux et content. Plus vous venez en contact avec lui, plus vous l'observez à l'œuvre, et mieux vous appréciez le précieux actif qu'il constitue dans notre patrimoine national."

"L'habitant est un aussi bon Canadien qu'aucun de nous; il constitue un apport précieux pour notre pays. Le Canada est sa patrie."

"Il admire votre province, votre richesse, votre esprit d'entreprise, votre patriotisme profondément canadien. C'est pour vous un ami. Soyez de ses amis. Donnez-lui en retour le fair-play britannique."

"Par-dessus la ligne imaginaire qui sépare nos deux provinces, tendez-lui une main amie qu'il sera heureux de saisir."

"Car il sait que les institutions britanniques comportent l'exercice de la liberté, l'harmonie des races et le respect des minorités."

"Vous êtes la grande province anglaise du Canada et vous voulez vous constituer sur ce continent les dépositaires des véritables institutions de la civilisation, par conséquent, quence de vous que vous en soyez les représentants et les autres pour les faire connaître et mettre en pratique dans le Nouveau-Monde. Il vous incombe de les faire aimer ici comme elles le sont partout où flotte le drapeau britannique."

et celle d'Angleterre, réunies par le contact d'une nation nouvelle, font fleurir ici les activités les plus fécondes. Nos chemins de fer peuvent être classés parmi les plus perfectionnés et les plus pratiques du monde. En butte aujourd'hui aux difficultés inhérentes à un pays insuffisamment rempli, désert par immenses territoires, ils ne sont pas moins l'un des espoirs de notre progrès prochain. Ils sont l'une des préparations les plus efficaces à notre enrichissement.

On dira que le climat rigoureux de nos hivers est un obstacle à notre rapide essor. C'est là une erreur. Il est prouvé que les peuples civilisés du nord ont généralement mieux réussi que ceux du sud. Pour s'en convaincre qu'on compare le nord et le sud de l'Europe, le nord et le sud des Etats-Unis, le Canada et les Indes Occidentales. Partout et toujours, ce sont les hommes aux prises avec les ennemis atmosphériques qui ont déployé la plus grande somme d'énergie et qui ont fini par dominer leurs semblables en endurance et en tenacité.

Ceux qui désirent se renseigner sur nos régions de colonisation ou les visiter, peuvent se procurer gratuitement "Le Guide du Colon" en s'adressant au Département de la Colonisation à Québec, ou encore, à M. J.-E. Robert, au No 82 de la rue St-Antoine, à Montréal. Les Franco-Américains, devront s'adresser à M. J.-N. Jutras, à la même adresse, à Montréal.

# LA-POINTE-DU-LAC

Charmante réunion chez M. Nap. Guilbert à l'occasion de la visite de M. et Mme A. Bourasseau, Milles L., et A. Rousseau de Watertown, Mass., et M. W. Moreau de Boston.

Y assistaient: M. et Mme L. Cayer M. et Mme A. Rousseau, M. et Mme P. Perron, M. et Mme O. Bouchard, Mlle M. Perron, M. H. Guilbert, M. E. Bouchard, Mlle F. Guilbert, M. et Mme J. Guilbert, Mlle J. Bouchard et Mlle J. Guilbert des Trois-Rivières, Mme Sylvia Paquin et quelques autres de la Pointe du Lac.

Tous les invités ont contribué, par le chant et la musique à rendre agréable cette soirée suivie d'un somptueux et succulent goûter.

A la maison de campagne de M. O. Landry, pharmacien de Joliette, étaient les hôtes, M. et Mme Elmhage Landry de Sherbrooke, Mme C. Barrette, M. et Mme J. A. Lafrenière et leur fillelette Marcelle et M. J. B. Fontaine de Joliette.

Mme Elie Guay et Mme Anastase Rouette ont fait une promenade en auto à Mont-Carmel, faveur de M. Carand.

M. et Mme Onés. Benoit, en assistant à l'exposition se sont rendus chez M. R. Laroché et L. Girard du Pont St-Maurice.

M. Edmond Biron a été voir son fils, M. l'abbé G. Biron au presbytère de St-Boniface et ses nièces Mmes Mailhot et Boucher.

M. A. Biron de Manchester N. P. a passé quelques jours chez sa mère, Mme A. Rousseau.

Au départ, a emmené sa nièce, Mlle Yvonne Vincent qu'il emploiera comme commis à son magasin.

Mlle Graciella Gravel a fait un séjour d'une quinzaine chez son oncle M. Armand Lafontaine d'Yamachiche.

En visite chez M. Moise Gravel, M. et Mme F. Lafontaine et Mme Frelde Héroux de St-Séver, M. et Mme Osmis Lafontaine et Mlle E. Gélinas de Charlot, M. et Mme G. Lafontaine de la Pointe du Lac, et M. et Mme Lafontaine d'Yamachiche.



Avec toute sa crème!

**Ayez en toujours dans la dépense**

Gratis—Livres de Recettes Ecrites à The Borden Co. Limited, Montreal.

# L'ACTION FRANÇAISE

Sommaire:—L'Action Française: Mot d'ordre: Ajoutons le repos, 67; Harry Bernard: L'ennemi dans la place; Théâtre littéraire: La grande artère, 81; Abbé H.-R. Casgrain: Une grande découverte d'histoire, 93; R. P. Ad. Dugré, S. J.: Mgr Lafèche, 101; Arthur Laurendeau: Sir Joseph Dubuc, 117; Jacques Brassier: La vie de l'Action Française, 125; Lecture pour l'homme intelligent, 128.

# ST-PAULIN

Samedi le 23 août, mademoiselle Lucile Fleury de Saint-Léon, accompagnée de son frère Saul et M. Edouard Fleury avocat à Shawinigan Falls étaient de passage chez Mlle Thérèse Leblanc de Namerville.

Mlle Claire Bellemare ainsi que MM. Alphonse E. D. et Philippe Bellemare sont de passage chez leur frère A. Bellemare notaire.

# CONCOURS OMEGA

Y avez-vous pris part? Sinon venez de suite voir W. Belleville, bijoutier, \$30.00 à gagner. Du Platon 41

**LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Harp, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'Abbe D. Gellinas est le gérant-général.**

# Annonces - - Classifiées

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionel.

**CAMIONNAGE.**—Si vous avez des valises, coffres ou effets semblables à faire transporter, téléphonez 152 Geo. Dufresne, Enreg. (en face de la gare), jeudi J.N.O.

**A VENDRE.**—Ferme de 210 arpents dans la paroisse de Champlain. S'adresser à Arthur Spéard, 42, St-Pierre, Trois-Rivières, P. Q. Tél. 456 4-9-11-16

**A LOUER.**—Boutique de plombier, serrurier. S'adresser à Arthur Spéard, 42 St-Pierre, Trois-Rivières, P. Q. Tél. 456 4-9-11-16

# LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: Elie Barakatt, Marchand, Cap de la Madeleine, Qué. (défaut-autorité).

VENTE à l'ancien public, JEUDI, le 11 septembre 1924, à 10 heures de l'avant-midi (heure solaire), à mon bureau 142 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, des biens suivants:

A.—Fonds de Commerce suivant inventaire:	
Merceries, marchandises, seches, chapareux, etc.	1,747.17
Chaussures, chaussures, etc., etc.	1,602.00
Ferblanterie, granit, cadres, etc.	132.07
	3,481.24
Amueblement	154.95
	3,636.19

B.—Miroir sur pied 25.00

C.—Typewriter Oliver No 5 50.00

D.—Bicycle Winchester 20.00

Conditions de vente.—Argent comptant. La vente se fera pour ce que item séparément, l'item A "en bloc" à tant dans la piastre et les items B, C, D, au plus haut et dernier enchérisseur. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock, MERCREDI, le 10 septembre 1924. L'excédent peut être examiné à mon bureau en aucun temps. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

Henri Bisson, Syndic.

Bureau: 142 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, 2 septembre 1924. 4-9

# BIERE et PORTER

**PHONE 152**

**GEO. DUFRESNE, Enrg.**

En face de la gare du C.P.R.

**PAINKILLER**

PERRY DAVIS

Grampes — Entorses — Frissons.

**Lé Bon Vieux**

**PEG TOP 5**

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

Consultations: Tél. 599 56, Avenue Lavolette, de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m. Les Trois-Rivières

**Dr C. A. BOUCHARD**

Membre Ct de la Société Anatomique de Paris, Membre Ct de la Société des Chirurgiens de Paris, Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph.

Maladies des femmes. Maladies des voies urinaires. Consultations à domicile sur rendez-vous.

Téléphones: Bureau 1505 Résidence 837

Extraction des dents sans douleur

**Dr Paul Frescynet**

Chirurgien-Dentiste

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N. Y.

468, rue St-Maurice, Edifice Nassif.

Près de la gare du C. P. R.

**FORCE, VIGUEUR, SANTE**

Rapidement obtenues par l'emploi de **ANCHOR WEAKNESS TONIC**

Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

**W. BRUNET & CIE Limitée**

Pharmaciens en Gros DÉPOSITAIRES

139 RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

# TOUT RESPIRE L'AISANCE

Les sombres forêts qui bordaient autrefois ces rives ont été cédées devant la civilisation et faire place aux fermes fertiles, aux villages et aux villes prospères qui s'échelonnent aujourd'hui le long de ces rivages transformés, des régions éloignées de la Gaspésie jusqu'à celles baignées par le lac Ontario. On longe pendant quelque temps une côte escarpée et boisée, qui se reflète dans les eaux qui fendent la proue du transatlantique, et bientôt au détour d'une pointe apparaît un village avec ses maisons peintes ou blanchies à la chaux, que domine le clocher de l'église paroissiale. Ici c'est un petit port bien abrité, avec ses goélettes et ses maisons de pêcheurs; plus loin, une cascade saute de la falaise et tombe toute écumante dans le grand fleuve.

Quelle impression de calme et de paix se dégage de cet ensemble, et qui n'éprouverait pas en admirant cette belle nature s'étalant dans toute sa splendeur, le désir de s'arrêter quelque temps pour goûter le plaisir de vivre dans un de ces coquets endroits inaperçus du pont du navire? Ils portent des noms qui leur donnent un charme particulier et qui ajoutent encore à leur intérêt en évoquant le souvenir d'un fait historique, le nom d'un saint ou une figure héroïque du passé: Saint-Irénée, la Malbaie, Lévis, le Cap à l'Aigle, Montmorency, Sainte-Foye, Saint-Jean-Port-Joli, Champlain, Sorel, Contrecoeur, Verchères, Rivière-du-Loup, Cap-de-la-Madeleine, Nicolet, Fortneuf, sont quelques-uns des mieux connus et non des moins jolis. Ils rappellent les noms des villages de la vieille France.

Et comme descendants des héros de cette vieille France, qu'on aime toujours au pays de Québec, nous avons gardé une largeur de vue qui offense souvent nos adversaires, aussi l'hon. L. A. Taschereau, parlant de l'habitant de chez nous, disait-il, à Toronto, devant un auditoire d'élite:

"Messieurs, il y a une chose que nous comprenons, dans notre vieille province de Québec, au point de vue national: c'est la nécessité de l'éducation."

"Nous savons que nous ne pouvons conserver notre nationalité, faire notre part dans ce Dominion et contribuer au développement du Canada et au brillant avenir qui l'attend que par le développement intellectuel de la génération qui pousse."

"Nous savons de plus que l'habitant est le repart de notre nationalité, parce qu'il a conservé toutes les vertus ancestrales, parce que les vents malsains du malaise, de la pénétration étrangère, de l'hygiène bolchévisme passent loin de lui; parce que, dans sa paisible habitation pousse une génération qui marchera sur les traces de l'ancêtre."

"Il surprendrait peut-être plusieurs d'entre vous, mais il faut que je vous dise que l'habitant Canadien-français désire autant que quiconque d'entre vous conserver les biens qui l'attachent à sa patrie, à ses usages, à sa naissance, par l'entourage et le sentiment; dans notre siècle matérialiste, la raison et l'intérêt sont souvent plus forts que le sentiment."

"L'habitant sait bien que l'avenir du Canada dépend de notre status actuel. Il est contre l'annexion aux Etats-Unis, sachant que les Français de la Louisiane ont perdu ce que lui, l'habitant, veut conserver."

"Il redoute l'indépendance, sachant bien que par là, il n'aura plus la main de l'Angleterre pour protéger ses loix et autres institutions qui lui sont chères. Sous le régime actuel, il a appris, que dans le lien qui l'unit à l'Angleterre, il a trouvé la liberté et le développement."

"Il se peut que je sois optimiste, et que mon dogme de l'habitant dépasse la mesure; mais je ne puis me défendre d'admirer cet honnête fils du sol, sain, vigoureux et content. Plus vous venez en contact avec lui, plus vous l'observez à l'œuvre, et mieux vous appréciez le précieux actif qu'il constitue dans notre patrimoine national."

"L'habitant est un aussi bon Canadien qu'aucun de nous; il constitue un apport précieux pour notre pays. Le Canada est sa patrie."

"Il admire votre province, votre richesse, votre esprit d'entreprise, votre patriotisme profondément canadien. C'est pour vous un ami. Soyez de ses amis. Donnez-lui en retour le fair-play britannique."

"Par-dessus la ligne imaginaire qui sépare nos deux provinces, tendez-lui une main amie qu'il sera heureux de saisir."

"Car il sait que les institutions britanniques comportent l'exercice de la liberté, l'harmonie des races et le respect des minorités."

"Vous êtes la grande province anglaise du Canada et vous voulez vous constituer sur ce continent les dépositaires des véritables institutions de la civilisation, par conséquent, quence de vous que vous en soyez les représentants et les autres pour les faire connaître et mettre en pratique dans le Nouveau-Monde. Il vous incombe de les faire aimer ici comme elles le sont partout où flotte le drapeau britannique."

# VITRINES (Snow-Case

de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

**Nap. E. Godin**

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPÉCIALITÉ:—Tabacs, Pipes Cigarettes, Bisouits, Sucrieries Choccolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

est le phare qui guide l'acheteur averti. Etiez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé.

# LE BIEN PUBLIC

Tirage assermenté selon les règlements de L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS Chiffres fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 4 SEPTEMBRE 1924

PAGE TROIS

## Le Journal Régional

Notre excellent confrère, "Le Progrès du Saguenay", hebdomadaire publié à Chicoutimi, vient d'entrer dans sa 39ième année. C'est attendu un bel âge pour un organe de campagne. Durant son existence déjà longue, le confrère a subi des fortunes diverses, et c'est à peu près vers le même temps où paraissait ici le "Bien Public", que l'organe catholique de Chicoutimi subissait les transformations qui ont assuré son succès de ces dernières années. Les circonstances font que le "Progrès du Saguenay" mène dans sa lointaine région, les mêmes luttes et les mêmes combats qui sont communs à notre presse catholique et indépendante et au "Bien Public" ici. Il a sans doute à compter comme nous avec la sympathie des meilleurs éléments, des gens instruits et éclairés comme de ceux dont la nature est droite et qui désirent sincèrement le bien; et comme nous encore il doit compter avec les antipathies de ceux dont il gêne les intérêts, dérange les calculs et blesse les susceptibilités exagérées. Et en plus, puisque cela semble devoir être le sort de la bonne presse, il doit se buter contre le mauvais vouloir de gens que l'on supposerait plutôt devoir être avec nous que contre nous.

C'est sans doute cette anomalie déprimante qui est la plus dure à porter, parce que la moins méritée et la plus imprévue. Et malgré tout, notre vaillant confrère supporte bravement la tâche et promet, en commençant cette nouvelle année, de continuer la bonne besogne en faveur de la bonne cause. Nous sommes donc heureux de lui présenter nos meilleurs souhaits de succès et de lui vouloir tout le bien qui lui mérite.

Dans les commentaires qu'il fait à l'occasion de son anniversaire, notre confrère du Progrès du Saguenay repasse brièvement les principaux articles de son programme de journal catholique, dévoué aux intérêts de la religion, de la patrie, et avide de servir dans la mesure de ses forces toutes les meilleures causes. Il rappelle que la mission de la bonne presse est de servir la cause de l'Eglise, et avec celle-là, toutes les autres dans une mesure proportionnée à l'importance de chacune. Il ajoute que cette mission ne peut pas être remplie par les journaux financiers, les journaux de partis et la presse jaune, de cette presse jaune qui répand le scandale à travers le monde pour remplir sa caisse.

Il dit que le journalisme contemporain est probablement l'agent de scandale le plus puissant dont l'histoire puisse jamais faire mention. "Que l'on continue, dit-il, à laisser faire de la publicité intensive autour des pires affaires criminelles et le crime perdra bientôt, aux yeux du plus grand nombre, son caractère repoussant, peut-être même son nom. Et alors, la notion du crime n'existant plus, le monde s'enlisera dans la fange du crime sans même s'en rendre compte."

Il faut une presse libre et saine pour pouvoir combattre les ravages de la presse asservie aux intérêts purement financiers, ou inféodée au succès du parti politique dont elle vit. Et cette presse libre et saine est celle dans les rangs de laquelle se trouvent en bonne place des hebdomadaires comme le "Progrès du Saguenay", et des bi-hebdomadaires comme le "Bien Public".

Le "Progrès du Saguenay" pense que, simultanément aux quotidiens catholiques des grands centres, doit exister et prospérer la presse catholique régionale. Il en donne pour raison que, seul, le journal régional est à même de traiter en connaissance de cause des affaires locales, alors que le quotidien des grandes villes est pris par d'autres soucis. Le confrère écrit: "Pousser à la roue du progrès dans sa région; renseigner l'intérieur et l'extérieur sur ce qui se passe dans sa région; faire aimer sa région par ceux qui l'habitent; souligner, chaque fois que l'occasion s'en présente, la solidarité qui doit unir les gens de sa région, voilà la raison d'être de tout journal régional, voilà le secret de son intérêt comme de son succès."

Il est indubitable que ce que l'on demande au journal local est précisément ce que l'on ne peut pas trouver dans le quotidien éloigné. "C'est pourquoi, continue le confrère, le journal régional s'applique à donner la petite nouvelle locale, que les grands journaux, même avec la meilleure volonté du monde, ne peuvent pas donner; c'est pourquoi il se fait, au moment propice, le semeur et le champion des idées convenant davantage au milieu dans lequel il est publié, à la population qu'il désire servir. Ce régionalisme de presse, pas plus que les autres régionalismes, n'a rien de mesquin, car le meilleur moyen de servir la grande patrie, que l'on connaît imparfaitement, c'est sûrement de bien servir la petite patrie, celle qui remplit toute notre vie."

Cette expression d'opinion en faveur de la nécessité du journal régional s'ajoute à d'autres opinions dans le même sens venant d'autorités compétentes en la matière. La presse rurale, la presse hebdomadaire est le complément nécessaire et l'adjuvant de la presse quotidienne. Nous ajouterons que, au point de vue des intérêts de la presse catholique, la presse hebdomadaire rurale est une nécessité urgente. Moins exposée aux assauts des grands intérêts financiers, plus distante des centres de l'activité politique, la presse rurale offre plus de garantie de sécurité que la presse quotidienne des grands centres.

Au point de vue de la bonne presse, nous n'ignorons pas que quelques-uns rêvent d'une sorte de centralisation de force en faveur d'un seul organe soit à Québec, soit à Montréal, et cela au détriment de la presse rurale. Nous estimons que ce serait là une grande erreur de tactique. Il n'est rien moins que sûr que, une fois la presse rurale indépendante et catholique disparue, les représentants quotidiens de la bonne presse verraient augmenter d'autant le chiffre de leurs abonnés. Une chose certaine est que nos grands quotidiens amis perdraient l'écho sympathique que fait à leurs idées la presse rurale dans des centres que souvent la grande presse ne peut pas atteindre, ou qui lui sont indifférents.

Nous croyons donc que ce ne serait pas un service à rendre à la cause de la bonne presse que de supprimer l'appui certain et si courageux de la vaillante presse rurale. Il n'est pas même sûr que, en faisant imprudemment disparaître la batailleuse et indépendante presse des campagnes, on ne servirait pas plutôt l'intérêt de la presse jaune, amoureuse et à nouvelles, au lieu de l'intérêt du bon quotidien. Le risque est en tout cas trop grand pour être tenté à la légère. Et comme au fonds, en ce qui concerne la nécessité de la bonne presse et de sa diffusion, il reste beaucoup à faire auprès de notre population, il semblerait que le plus sage est, non pas de supprimer de nos forces, mais bien au contraire, de les maintenir intactes et de les décupler.

Joseph Barnard.

## Dans Rimouski et St-Antoine

Les élections complémentaires dans ces deux divisions de la province ont donné la victoire au parti libéral. Malgré les fortes majorités accordées aux candidats du ministère King, il est cependant difficile de dire jusqu'à quel point cette victoire est la ratification de tous les actes du parti au pouvoir.

Dans Rimouski on a refait le procès de la conscription, et les libéraux ont fait surgir de l'ombre la figure peu sympathique de M. Meighen. Il n'y a pas de doute que l'ancien premier ministre a beaucoup péché, et c'est de bonne guerre, pour les libéraux, de le rappeler en temps d'élection.

Il faut au moins admettre que, avec M. Meighen, nous savons où nous allons, et que le chef de l'opposition ne cache pas la politique qu'il préconise. Il est franc. C'est l'une des qualités d'un homme d'Etat. Avec le retour de M. Meighen au pouvoir, nous savons que le Canada sera invité à porter le joug de l'impérialisme dans toute la mesure où l'Angleterre le jugera bon.

Seulement, dans l'intérêt du parti conservateur, il ne faudra pas beaucoup de défaites dans le genre de celle de Rimouski et St-Antoine, pour démontrer que la politique Meighen n'a pas la faveur populaire. Et alors, puisque M. Meighen et son programme ne font qu'un, il sera à propos de trouver un autre chef de l'opposition de la valeur de M. Meighen, mais avec un programme plus conforme à la mentalité canadienne.

Joseph Barnard.

Nous lisons dans un journal américain une boutade qui est à propos par cette fin de vacances. Avec l'ouverture des écoles, tout le monde convient de la nécessité de l'instruction, et des sacrifices que cela comporte pour les parents. Nous ne voulons plus d'illettrés, et nous visons à ce que tout le monde sache lire.

## BILLET DU JEUDI BILLET D'ADIEU

Hier soir, c'était la rentrée au Séminaire. Une foule bruyante d'écoliers circulaient dans les corridors en s'échangeant des poignées de mains.

Les malles soigneusement remplies par les mamans remontaient avec peine et fracas les longs escaliers de fer; ici et là, quelques gros sacs ventrus et hâlochés. Au parloir, des nouveaux craignant la séparation sanglotaient devant leurs parents attendris.

Et la grande maison, l'Alma Mater s'ouvrait, accueillante, caressante comme toujours. Devant cette animation, devant cette année de bonheur qui débute, je me suis senti triste et remué jusqu'au fond du cœur parce que je n'étais plus écolier, j'étais déjà un ancien.

Ce matin, je suis encore un peu peiné, parce que c'est mon dernier billet, mon dernier article.

Bienveillants lecteurs ou lectrices, j'ai essayé pendant ces trop courtes vacances de vous intéresser quelque peu. Je n'ai jamais eu de style et je crois que je n'en aurai jamais. J'ai croqué sur le vif les mille incidents de la vie, les petits détails de notre pauvre humanité. J'ai décrit misérablement la nature du Bon Dieu et les impressions qui jaillissent en mon âme si mélancolique. Parfois l'aiguillon était effilé et acerbe, la raillerie un peu mordante, lecteurs, je n'y pouvais rien.

J'ai pris un réel plaisir à communiquer avec vous tous qui m'avez lu, et mon regret — peut-être pas le vôtre — c'est de vous quitter si tôt. La fantaisie m'a fait choisir divers pseudos, croyez m'en, c'était une fantaisie choisie.

Je me retire en vous remerciant et en vous souhaitant affectueusement, Adieu.

GEORGES.

## UN ENTETE

D'après un journal qui prétend ouvrir une "ère nouvelle".

Je l'ai rencontré, l'autre jour, chapelain en bataille, air couronné, cheveux embroussaillés. Il brandissait un journal sur lequel se détachait en grosses lettres: "Le pape accepte les associations diocésaines". Je le connaissais comme un anticlérical forcené, auquel la guerre n'avait rien appris.

— Eh! bien, me dit-il, me cria-t-il plutôt, tu dois être content! Les curés triomphent et peuvent être fier d'avoir envoyé notre soi-disant gouvernement républicain à Canossa, baiser la mule de Benoît XV.

— Benoît XV? — Bien sûr, Benoît XV, ce petit Pape à lunettes, dont on a dit tant de mal pendant la guerre...

— Ah! quel, après la guerre, tout le monde rend hommage... — Ah! que diraient les Ferry, les Wladec et les Combes, s'ils revenaient. — Ont-ils donc tant besoin de revenir pour en parler à Benoît XV?

— Oui, c'est vrai, Benoît XV ne perd pas son temps à parler de des ombres, il préfère la réalité et je suis sûr qu'aujourd'hui il doit se froter les mains, de voir Millerand et Poincaré, à plat ventre devant lui.

— A plat ventre? Mais comment peuvent-ils faire?

— Comme Mussolini. — Mussolini? Alors tu crois que Benoît XV a des relations avec lui?

— Parbleu, comment peux-tu en douter? — J'en doute, au contraire. Je croyais, moi Mussolini venu trop tard dans un monde trop vieux, pour nouer des relations avec Benoît XV.

— Quelle erreur, mon cher! Il le traite comme son premier ministre. — Leur situation est pourtant fort différente. L'un, plein de santé, tient solidement la barre du gouvernement et empêche de sombrer l'Italie qui versait dans le bolchevisme; l'autre...

— Bien caché, tire les ficelles et le fait manœuvrer comme un petit pantin, comme il le fera manœuvrer notre République, si nous n'y faisons pas attention.

— Décidément tu en veux à Benoît XV. — Oui, je lui en veux d'avoir profité des horreurs de la guerre, pour se réinstaller chez nous.

— "Se réinstaller"? — Te moques-tu ou ne veux-tu pas comprendre? — J'avoue que je ne comprends pas.

— Quoi? — Que Benoît XV veuille se réinstaller chez nous? — Ah! Ah! s'il est possible. Eh bien! mon vieux, apprends donc que les diocésaines ne sont que le premier article de tout un programme. A quand le concordat?

— Entrez qui? — Tu m'ennuies, à la fin: entre la République et Benoît XV.

Ceci est très bien sans doute. Mais voilà ce qu'un sage faisait une fois remarquer: "Il ne suffit pas de savoir lire, mais il faut lire... puis comprendre ce qu'on lit... puis enfin... penser ensuite à ce qu'on a lu!" Et le sage, au dire du journal américain, a l'audace de croire que ceux qui agissent ainsi ne sont qu'une infime minorité.

Cenomanensis

J. B.

## IL AVAIT VOLE DIEU

Un orage soudain, par un dimanche torride, s'était déchaîné sur la ville... Comme on arrache une dent, le vent avait emporté une toureure de hangar, un hangar grand comme ça, campé sur l'extrême bord d'un rocher à pic, haut de quarante pieds, à peu près comme un mur.

Il était à peu près sept heures du soir... Le père, un besogneux qui avait amassé plusieurs dix mille piastres, un parcimonieux qui savait le prix du temps, vit, de sa fenêtre, voltiger des lambeaux de toiles, avec leurs clous, en dents de peigne, qui paraissaient très grands à cause de la lumière tombante; il regarda son hangar... Ces toiles, c'était la toiture de son hangar.

A peine le ciel se fut-il nettoyé en jetant ses dernières larges gouttes de pluie, qu'il tomba en bas du hangar, en bas du rocher, de quarante pieds... On entendait distinctement, porté par la brise, le verset: "Deus in adiutorium meum intende". Les vèpres commençaient.

Des cris, des gens qui courent, des lamentations aiguës de sa femme et de sa fille, la cloche sinistre de l'ambulance, le gong perçant de l'auto de médecin voisin... L'homme gisait, brisé, comme mort, un mince filet de sang sortait des lèvres, des oreilles, serrant encore dans sa machoire contractée, à la coupe, le dernier clou de zinc... Le père arriva, avec le bon Dieu qu'il ne put donner, avec le pouvoir d'absoudre qu'il exerça sous condition, à l'heure des vèpres pour la suprême onction d'urgence.

Le malheureux mourut à l'hôpital, vingt minutes plus tard... sans avoir repris connaissance... Terrible accident qui brise les portes de la vie et place brusquement devant le Dieu du Jugement!

Cet homme volait Dieu... Brave père de famille, il avait élevé son unique enfant le mieux possible, tout en le scandalisant par son omission de la messe dominicale... Depuis des années il avait méconnu l'Eglise, à l'ombre de laquelle il vivait depuis vingt ans... Il entendait les psalmodies, les chants, voire des bribes de sermons, quand il fumait, en habit de travail, sa vieille pipe culottée sur le seuil de la maison qu'il avait bâtie lui-même... Plus d'une fois il avait volé Dieu plus directement encore en faisant les œuvres serviles, les jours du Seigneur.

Il était riche, assez riche pour sa famille... Mort, Dieu prit le temps qu'on lui avait volé, l'argent gagné le dimanche... Les quelques dix mille piastres furent entamées fortement par les taxes qu'un testament auraient évitées, par des frais imprévus, de mille autres manières...

Cette mort ne dit-elle pas qu'il ne sert de rien de voler Dieu? Dieu fait les parts inégales: il veut pour lui, il donne pour nous. Il se trouve que nous avons la plus grosse part, six fois plus grosse... Dieu prend un jour, il nous en donne six... Il met encore dans la part qu'il garde, un gros revenu pour nous, à savoir le repos, la santé, les saines joies de la famille, la distraction légitime, le délassement honnête, la liberté de regarder en haut, vers le ciel d'où nous venons, où nous irons, tout cela pris sur la petite part qui revient à Dieu.

fr. A. Bissonnette, o. p. ("La Semaine Paroissiale")

L'idéal dépasse toutes les conceptions humaines, parce qu'il est une ascension de l'âme vers la lumière... N'est-il pas vrai que, plus on a de biens, plus on subit l'obscurité de l'âme, plus on se sent pauvre et que le grand drame de la vie ne se joue pas ici-bas tout entier, ce que de même se répète dans quelque région enchantée et qu'un orchestre invisible en dirige le mouvement. L'idéal est une goutte de nectar divin que le Créateur a laissé tomber dans chaque âme, et qui aux heures sacrées de la vie, met tout l'être en fermentation et l'empêche d'être au suprême dans la lumière. L'Éternité tout en étant du domaine de l'Invisible n'est-elle pas pour notre intelligence la suprême réalité?

Année M. Turcot.

— Benoît XV? — Oui, Benoît XV. — Eh! bien, mon cher, non, tu ne trompes, tu te fourres le doigt dans l'œil.

— Comment ça? — Jusqu'au coude.

— Vas-y, tu m'intéresses.

— Benoît XV ne peut plus faire de concordat, parce que...

— Parce que? — Parce qu'il est mort depuis plus de deux ans!

D'un coup de poing, il renfonça son chapeau sur la tête, et l'air toujours courroucé, les cheveux embroussaillés, il me cria encore plus qu'il ne me dit, en me tournant le dos: — Je m'en doutais. La République est f... ichue.

Cenomanensis

## ETUDE MA CHAMBRE

Elle est tout au plus grande comme la main. Deux fenêtres cintrées par où le soleil et la lune se jouent tour à tour sur les murs ornés de gravures et là, une petite table portant sur son dos une collection d'anti-quailles. J'ai, dans l'autre coin, mon bureau surmonté d'un Christ, sur pied, bureau tellement embarrassé que j'y puis à peine griffonner.

Mon lit est à peu près de la même longueur que la chambre. Tout le jour, il disparaît sous une avalanche de volumes de revues et de journaux: rien d'étonnant s'il a les reins si moulus.

Aucun de ces tableaux superbes sur lesquels les peintres mettent leur âme; ma bourse n'a pas voulu.

Je me suis contenté de reproductions d'œuvres d'art. Il y a des sujets français, canadiens, bretons, normands anglais. Trois jolies gravures récemment apportées de Rome étaient leurs couleurs riches en vivantes. Les grands maîtres de la musique, ces artistes à la touche endiablée ou mélancolique, sont tous là, nés en une attitude caractéristique. Les paysages aux contours gracieux les études et les portraits d'hommes ou de femmes ne font pas défaut. Les crépuscules sur la mer, sur les laes, les retours de troupeaux, les godellettes en blanc manteau, l'hiver sous la forêt et que sais-je encore que mon esprit bizarre et fantasque a réussi à coordonner quelque peu.

Sur la chambranle de la porte, mon génie aventureux a piqué une vingtaine de papillons aux ailes diaphanes et multicolores; ils sont de formes et de grandeurs différentes.

Sur la petite table des anti-quités reposent des cailloux, des pierres historiques, des coquillages, marins dont quelques-uns sont minuscules, des plantes aquatiques, un boulet, des cartouches et divers objets importants venant de France et d'Italie.

Le matin, quand le soleil se lève et promène son regard enjôné dans ma chambre, souvent je m'éveille au bruit que font les oiseaux dans la vigne vierge qui empêche sur la fenêtre.

Ma petite chambre, à cause de son exigüité, et de son originalité m'est très chère. Après mon stage annuel au séminaire, c'était toujours avec plaisir que je la revoyais pour y vivre plus intimement.

Le plus drôle de l'histoire c'est qu'autrefois, sous les anciens propriétaires, il y avait un lit double dans cette petite chambre. Par conséquent pas de place pour les meubles, pas de table, pas une chaise. Les dormeurs, je suppose, prenaient leur élan dans le corridor et sautaient à pieds joints dans le lit. Ce devait être plaisant mais typique tout de même.

GEORGES

## LIGUE DU DIMANCHE

Montréal, 26 août, 1924.

Monsieur le Directeur, "Le Bien Public", Trois-Rivières.

Monsieur, La Ligue du Dimanche ayant invité les conseils municipaux de la région de Montréal, des Trois-Rivières et de Sherbrooke à donner leur adhésion à la campagne qu'elle poursuit pour assurer le repos dominical aux ouvriers de la pulpe et du papier, la formule ci-jointe a été adoptée à l'unanimité et signée par les représentants des municipalités suivantes: St-Martin, St-Pierre des Beccquets, Ste-Philomène de Châteauguay, St-Jovite, Grandes Piles, Ste-Rosalie, Ste-Thérèse, Pointe-à-la-Croix, Ste-Marthe de Vaudeville, Ste-Marthe du Cap de la Madeleine, Ste-Vierge du Loup, St-Séver, St-Boniface de Shawinigan, Ste-Eulalie, St-Jean des Piles, Rawdon, St-Joachim de Châteauguay, St-Léonard de Port Maurice, Ste-Elisabeth de Joliette, Cap de la Madeleine, Ste-Angèle de Prémont, Grand-Mère, Champlain, Nédélec, Village de Laval, Gentilly, St-Alexis des Monts, St-Narcisse, Ste-Anne de la Pérade, Village de la Pérade, Village d'Yamachiche, St-Michel d'Yamaska, Notre-Dame du Mont-Carmel, Paroisse de St-Césaire, Village d'Upton, Lac St-Paul, St-Louis de France, St-Jean-Baptiste de Rouville, Ste-Marie de Blandford, Baie Shawinigan, Poulaires, Cantons Unis de Courville, Carpentier et parti de Sermiterre, St-François du Lac.

Au nom du comité régional de Montréal, Gérard Germain, sec.-adjoint.

## L'HISTOIRE DU CANADIEN ERRANT DE GERIN-LAJOIE

Je vais vous raconter comment cette chanson célèbre est venue au monde. Il y avait au collège de Nicolet un élève du nom de Binard qui chantait des airs de marche durant les promenades autorisées. On se plaisait beaucoup à marquer le pas sur les cadences du jeune Binard, et comme Gerin-Lajoie venait de voir passer sur le fleuve le navire qui emportait les exilés canadiens déportés en Australie, il conçut le projet de faire chanter à ses camarades une complainte sur ce sujet. Elle fut composée en moins d'une heure et, le lendemain, tout le collège retentissait de ces accents. Ce fut comme une traînée de poudre dans le Bas-Canada. L'air y était connu. Les grands chansonniers, comme Béranger, ont toujours adopté des airs familiaux à tout le monde.

La population vibra au son des paroles qu'elle entendait parce que c'était l'expression de la pensée populaire. Vous dirais-je que ces couplets se sont répandus aux extrémités de l'Amérique, partout où il y a des Canadiens, et comme dit le Père de Smet: "Où les Canadiens-Français n'ont-ils pas pénétré?"

Benjamin Sulte (1). (1) — Le Monde Illustré, 22 octobre 1892.

UN CANADIEN ERRANT

Un Canadien errant, Banni de ses foyers, Parcourait en pleurant Des pays étrangers.

## SUR LE FRONT DE L'YSER

La campagne tout entière est ravagée; plus de maisons, plus d'églises, plus de champs. Des lignes de tranchées sillonnent cette terre autrefois si fertile; des fils de fer barbelés protègent les abris; çà et là, des trous d'obus, des entonnoirs, des étangs creusés par la mitraille. Oh! beau pays de Flandre, tu n'es plus qu'un pays de ruine et de mort!

Un silence glacial règne sur ces décombres. La lutte fut terrible; le calme profond s'étend maintenant sur le secteur. A peine quelques canons, nos 75 ou leurs 77, viennent-ils parfois déchirer l'air d'une détonation rapide et vibrante. C'est le repos après le combat.

Au fond de leur cagna, les poilus fument leur pipe. A qui passer son temps, en ces longues heures d'inertie? On chante, on devise, on dort, on s'amusé. Puis vient la soupe... ou le courrier.

Ah! ces lettres, ces nouvelles, avec quelle avidité on les parcourt, on les relit, on les commente! Quant aux paquets, on s'empresse de les ouvrir et d'y trouver douces ou vêtements, que de là-bas on envoie au grand garçon, au mari, au papa... C'est la joie débordante, qui pour un instant fait oublier les apitres de la guerre et revivifie les douceurs du foyer.

Dans son coin, Désiré toujours est triste. Sa famille, à lui, est restée en pays occupés; peut-il recevoir nouvelles et colis? Il se chagrine et il murmure: "S'il y avait un Bon Dieu, se dit souvent le pauvre homme, me laisserait-il seul et abandonné?"

Aussi il n'aime guère ni le Bon Dieu ni le courrier... Pourtant ce jour-là on l'appelle: — Plains-toi encore, mon veuf! Une lettre pour toi.

— Une lettre pour moi? Pas possible! C'est une blague. — Mais si, il y a là une belle enveloppe bordée de noir et qui porte son nom. Il ose à peine la déchâter et lire. Qui peut le connaître, puisqu'il ne connaît personne? C'est une lettre de deuil; lui serait-il arrivé malheur?

Ce n'est pas un savant, notre homme. Entré à l'usine dès l'âge de quinze ans, il n'a guère cultivé la littérature et les sciences, mais plutôt l'impiété et l'anarchie. C'est tout un ouvrage pour lui d'épeler sa correspondance. Patiemment, un mot à la fois, il arrive pourtant à lire ce qui suit: Cher Monsieur Désiré N...

C'est une petite fille de dix ans qui vous écrit. Elle a perdu son père à la guerre, son père qu'elle aimait tant, mais qui est maintenant au ciel. Souvent elle pense à lui et prie pour lui. Mais il lui est impossible de lui envoyer encore là-haut des nouvelles et des douceurs. Voulez-vous le remplacer et me permettre d'être votre petite marraine de guerre? Je vous enverrai souvent et je vous enverrai des paquets. Dites-moi ce qui vous manque.

Comment? une marraine? Et une marraine de dix ans, à lui, vieux poilu? Qu'elle est gentille cette petite Colette! Tout de suite il faut lui répondre... Et tant bien que mal, Désiré essaye d'écrire quelques mots: Mamzelle Colette.

Merci bien de votre honneur. Vous êtes trop bonne pour un poilu qui n'est pas une perle, tandis que vous... Ce qui me manque? De tout: chemises, chaussettes, tabac, pinard; des mouchoirs aussi, mais on peut faire sans... Ah! si j'avais une bonne bouffarde, comment vous remercier? — Désiré N... La semaine suivante, le filleul recevait une nouvelle lettre de sa marraine. Cette fois, il y avait aussi un paquet avec tabac, chemises, chaussettes, chocolat, gâteries, et même des mouchoirs. Il y avait encore une petite médaille pour lui. Désiré l'incruste. Voyons que disait la marraine?

L'espère que mon paquet vous fera plaisir. Je serais contente de vous savoir heureux. Ne me remerciez pas, mais dites une petite prière pour que je sois bien sage... Colette. Ah, diable, une prière, c'est autre chose... Il ne sait plus ses prières. Depuis sa communion, il a oublié tout cela. S'il pense au Bon Dieu, c'est pour se moquer de lui ou pour le blasphémer... Pourtant, on ne peut pas être impoli

Un jour, triste et pensif, Assis au bord des flets, Au courant fugitif Il adressait ces mots:

Si tu vois mon pays, Mon pays malheureux, Va dire à mes amis Que je me souviens d'eux.

O jours si pleins d'apps, Vous êtes disparus, Et mon pays, hélas! Je ne le verrai plus.

Plongé dans les malheurs, Loin de mes chers parents, Je passe dans les pleurs, D'infortunés moments.

Pour jamais séparé Des amis de mon cœur, Hélas! oui, je mourrai, Je mourrai de douleur.

Non, mais en expirant, O mon cher Canada, Mon regard languissant Vers toi se portera.

A. Gerin-Lajoie.

Un Canadien errant sera chanté par un chœur puissant, le 14 septembre, à Yamachiche, devant la vieille maison où naquit Gerin-Lajoie. Si vous ne savez pas la chanson par cœur, conservez ces mots et apportez-les avec vous à Yamachiche, le 14 septembre.

avec sa bienfaitrice. Alors?... Voici la réponse.

C'est trop de bonté; vous êtes un ange, et moi, je suis un diable. Sauf votre respect, j'embrasserai la médaille en pensant à vous... Votre filleul. Le voilà devenu calotain! il a épinglé sa médaille sur sa capote, et les copains le voient tous les soirs baisser religieusement sa relique, en esquissant un signe de croix.

Les lettres et les paquets continuent d'arriver régulièrement. Chaque semaine, entre les attaques, Désiré l'attendait avec impatience. La marraine était prévenante; rien ne manquait à son protégé, et notre incrédule commençait à aimer un peu le bon Dieu et beaucoup le courrier.

De son côté, Colette ne se gênait pas pour faire le catéchisme à son poilu. Elle récitait les sermons aux frigidités de son père, et elle lui faisait des sermons à son tour. "Dans un mois, le 18 juin, ce sera ma Communion solennelle. Rappelez-vous le bonheur que vous avez eu le jour de votre Communion. Pourriez-vous m'envoyer pour ce jour-là un petit souvenir de guerre? — Colette. Bien volontiers il lui enverra un souvenir, à cette charmante enfant de Colette, mais quelque chose qui en vaille la peine! Un éclat d'obus? une bague de guerre? un casque boche? Non, il faut trouver un sujet religieux. Un chapelier? une médaille? une croix?... Tiens oui, une croix. La bonne idée..."

Autrefois, à l'usage, il a appris à fondre le fer ou le cuivre, à le marteler, à le travailler. Son creuset est bien vite installé. Que ne fait-on pas dans les tranchées? Une boîte à singe, un morceau de mitraille, et voilà notre ouvrier au travail.

Avec quel amour et quelle ardeur il se met à fabriquer son petit-chef-d'œuvre! Bientôt un Christ en Croix commence à se dessiner. Puis, avec son couteau, il taille, il cisèle, il perfectionne, il donne de l'expression... La tête couronnée d'épines penche légèrement sur l'épaule meurtrie; la bouche entrouverte semble exhiler le dernier soupir; la plate sacrée du côté laisse échapper les dernières gouttes de sang... C'est bien le Rédempteur mourant pour sauver tous les hommes!

Comme la petite démoiselle va être contente! L'artiste improvisé contemple avec délices son bijou. Il ne peut le quitter des yeux... Mais voici que soudain "son" Christ semble lui parler; le regard de Jésus s'attache au sien; avec des soupirs, le Sauveur lui fait de doux reproches: "Pourquoi ne m'as-tu pas? Je t'aime tant. Je suis mort sur la croix pour expier tes péchés. J'ai souffert le supplice pour te donner le ciel. Viens à moi, Convertis-toi!"

Les larmes coulent abondantes des yeux du pauvre soldat. Incrédule, il ne l'est plus. Il comprend, il aime, il demande pardon... Pourquoi a-t-il méprisé jusqu'ici celui qui l'a tant aimé? Pourquoi s'est-il conduit comme un renégat?... Larmes d'amour et de repentir...

Pour sa communion solennelle, Colette reçoit de son filleul un Christ magnifique ciselé à la main. Le cadeau était accompagné d'une lettre qui le remplit d'émotion et de bonheur.

Voici le souvenir: c'est un Christ pour votre communion. Il vous dira qu'il m'a converti. Priez pour moi... Désiré.

Colette sentit son cœur battre de joie, de fierté et d'espérance. Pourtant les larmes volaient ses beaux yeux et les sanglots secouaient sa douce voix. Peregrinus.

("La Réponse")

Le mot "Maman" est à lui seul toute une prière.

Nous promettons bonheur en ménage si vous achetez votre jonc à notre magasin. W. BÉLLEVILLE Bijoutier Rue Du Platon 41

Comme le Nil fait la beauté et la richesse matérielle des pays qu

SHAWINIGAN - GRAND'MERE (Suite)

UNE PHARMACIE QUI CHANGERAIT DE PROPRIETAIRE

(De notre correspondant) Chûtes Shawinigan, 4. — Nous apprenons de source officieuse que la pharmacie Lord, située au coin de la 5ème rue et de l'ave Tamarac, appartenant actuellement à MM. Donat et Armand...

EN COUR DE MAGISTRAT

(De notre correspondant) Chûtes Shawinigan, 4. — Un individu de cette ville, arrêté vendredi après-midi par le capitaine de police Arthur Loranger, du Poste No. 1, comparu samedi après-midi devant Son Honneur le Magistrat Alfred Marchildon...

A L'ECOLE ANGLAISE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — L'école Laurentide de cette ville a ouvert ses portes mercredi, le 3 septembre, sous la conduite d'un nouveau directeur, M. C.-H. Savage.

Une classe nouvelle a été ajoutée ce qui porte le nombre total à 9 classes. Deux nouvelles institutrices ont été engagées ce sont Mlles A. Buttanshaw ancienne institutrice à l'Institut Trafalgar, de Montréal, et Mlle J.-C. Boyce, de l'École Supérieure de Sherbrooke.

DU BOIS DE PULPE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — La pile de bois qui continue la réserve de bois de pulpe de la Laurentide Co., pour la saison d'hiver contient à date une quantité de 95,000 cordes de bois et sera probablement portée à un peu plus de cent mille cordes.

ON ETUDIE LES METHODES D'EMBALLAGE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Des officiers du Canadian National étaient de passage en cette ville la semaine dernière dans le but d'étudier le système de transport et d'emballage du papier en vigneux aux Usines Laurentide. Cette étude fera le sujet d'un article qui paraîtra dans une prochaine livraison de la revue "Canadian National" et sera illustré de photographies prises aux Usines Laurentide.

CONCERT PAQUIN-PLAMONDON

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — On nous annonce pour le commencement de septembre prochain un grand concert par les artistes canadiens Ulysse Paquin et Rod. Plamondon. Cette nouvelle sera certainement reçue avec joie par tous ceux qui s'intéressent à l'art du chant et de la musique.

COMMISSAIRES

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — MM. Pierre Jacques, industriel, Dr. J.-O.-H. Ricard et P.-J. Gérin viennent de recevoir leur nomination de Commissaires Provinciaux comme commissaires pour tenir la Cour des Commissaires de la Ville de Grand'Mère.

La valeur d'une garantie — ce n'est pas tant sa sanction protectrice que son assurance de satisfaction. La maison qui vend des marchandises comportant une garantie, ne s'attend guère d'être l'objet d'une sanction pénale, car elle a naturellement l'intention d'en maintenir la qualité au point de contenter entièrement tous ses clients. Depuis son origine, qui date depuis bien des années, le Thé "King Cole" s'est toujours vendu avec une garantie sans réserve, dont les termes sont imprimés sur chaque paquet. Aussi offre-t-il toujours à l'acheteur une preuve de bonne foi — un gage d'excellent service — une assurance de satisfaction complète. "Vous en aimerez le goût."

FUNERAILLES DU JEUNE PLANTE ET DU JEUNE GELINAS

(De notre correspondant) Chûtes Shawinigan, 4. — Samedi matin, ont eu lieu les funérailles des deux garçons Réal Plante, fils de M. Eudore Plante, entrepreneur-électricien, et Arthur Gélinas, fils de M. Hector Gélinas, de la 2ème rue, nés dans le St-Maurice jeudi dernier. Les funérailles du jeune Plante ont eu lieu à St-Pierre et celles du jeune Gélinas à St-Bernard. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à ces funérailles. Nous donnerons de plus amples détails dans un prochain courrier.

Notes sociales de Grand'Mère

Mlle Lydia Cossette, M. T. Cossette ainsi que Mme Naz, Cossette, de Montréal étaient en visite à Grand'Mère chez des parents, la semaine dernière. — M. le Chanoine J.-Bte Grenier, de St-Tite et le Rév. M. M. Jeannelle, de Ste-Thérèse étaient les hôtes de M. le Chanoine Louis R. Lafèche, au presbytère ces jours derniers. — M. Roméo Héon est de retour d'une promenade d'une semaine au Cap de la Madeleine.

M. M. Roger LaBrie, M. et Mme Rod. Mireault et leur fils Marcel ainsi que M. et Mme Henry Bourassa passent un semaine en villégiature au camp de M. Bourassa au "creek" du Lac la Pêche. — Le Rév. Frère Emile de la Communauté des Frères du Sacré-Coeur de Centrail Falls R. I., était en visite dernièrement chez M. Néve Castonguay. — M. et Mme H. Baril, ainsi que Mme Georges St-Onge, de Manchester N. H., étaient les invités de M. Rod. Baril, de La Banque Nationale, la semaine dernière.

— M. J.-Maurice Isabelle, Fred Montpetit et Lucien Isabelle sont allés, apaiser la fin de semaine à Montréal. — M. et Mme Adrien Gagnon, de Montréal, en visite depuis quelques mois chez M. et Mme Norbert Belleavance sont retournés à Montréal ces jours derniers. — M. et Mme Xavier Duguay sont partis ces jours derniers pour une vacance de quinze jours à Hartford, Conn. New-Haven, etc.

— Dr Savary du Bureau Provincial d'Hygiène était de passage en cette ville mercredi dernier. — Étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Étienne Lefebvre: M. et Mme Edgar Smith, de Rougemont, M. et Mme Edgar Arès et leur fils Révé, de St-Césaire, Mlle Cécile et Irène Nadeau, ainsi que M. Philippe Nadeau, de St-Césaire, Mlle Eva Martin, de Montréal, et M. et Mme Albert Benoit, de Springfield, Mass. — M. Arthur Ferron, de St-Tite était de passage ici ces jours derniers. — M. Albert Julien est allé à Montréal au commencement de la semaine. — M. J.-A. Carignan est revenu d'un voyage de quelques jours à Montréal. — M. et Mme Stanis. Desmarais, de Richmond étaient les hôtes de M. et Mme Antoine T. Aubry la semaine dernière.

— Mlle Marie-Ange Morais passe quelques semaines en visite chez des parents à Guérin, Témiscamingue. — M. et Mme Alf. St-Pierre, de Québec étaient en visite à Grand'Mère la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Georges St-Pierre et de M. et Mme Wm Guinard. — M. et Mme Ernest Charbonneau et leur famille de Buckingham, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme L. Charbonneau. — Mlles Hélène Hamelin, de Worcester, Mass., et Blanche Letendre, de Springfield, Mass., étaient les invitées de M. et Mme Danioas Grenier ces jours derniers.

— M. de Montarville Taschereau, ainsi que Mlle Marguerite Taschereau et Mlle Marcelle Aubry, de Québec étaient les invitées de M. et Mme L.-W. Campbell l' semaine dernière. — Mme Daniel Mailhot, de Manchester, N. H., passe une quinzaine de jours en promenade chez M. Geo. St-Pierre. — M. et Mme Josaphat Frenette et leurs enfants ont fait une courte promenade à St-Narcisse la semaine dernière. — M. et Mme J.-L. Champigny et leurs enfants sont revenus d'une promenade de quelques jours, en auto, à Valcourt, P. Q. — La famille M. Hanna est allée faire une promenade en auto à Québec dimanche dernier visiter les croiseurs Hood et Repulse. — M. et Mme Albert Ricard et leurs enfants sont revenus d'une vacance de quinze jours passée à Niagara Falls et Ste-Catherine, Ont.

— M. Joseph Parent, de Joliette, M. et Mme Arthur Parent, de Lowell, Mass., ainsi que Mme Eugène Luzoe, de Joliette étaient en visite chez M. et Mme Ludger Rousseau la semaine dernière. — M. et Mme Elói Laurin, M. et Mme C. Latrin, de Charlemagne, ainsi que M. et Mme Charles Germain, de Grandes Piles, étaient les invités de M. et Mme Alex. Morin la semaine dernière. — Mlle Rose-Anna Richard, de Pawtucket, R. I., était en visite dernièrement chez sa sœur Mme Edmond Duchesne.

— M. et Mme J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau sont allés dimanche à St-Didace de Maskinongé. — M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Mariette, Frigon et M. Paul Frigon et André Guilmette sont allés passer une couple de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. — M. Camille Duguay, de Grand'Mère, était de passage aux Chûtes Shawinigan samedi. — M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. Montcalm.

Notes sociales de Shawinigan

MM. J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau sont allés dimanche à St-Didace de Maskinongé. — M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Mariette, Frigon et M. Paul Frigon et André Guilmette sont allés passer une couple de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. — M. Camille Duguay, de Grand'Mère, était de passage aux Chûtes Shawinigan samedi. — M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. Montcalm.

— M. et Mme J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau sont allés dimanche à St-Didace de Maskinongé. — M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Mariette, Frigon et M. Paul Frigon et André Guilmette sont allés passer une couple de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. — M. Camille Duguay, de Grand'Mère, était de passage aux Chûtes Shawinigan samedi. — M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. Montcalm.

— M. et Mme J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau sont allés dimanche à St-Didace de Maskinongé. — M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Mariette, Frigon et M. Paul Frigon et André Guilmette sont allés passer une couple de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. — M. Camille Duguay, de Grand'Mère, était de passage aux Chûtes Shawinigan samedi. — M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. Montcalm.

— M. et Mme J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau sont allés dimanche à St-Didace de Maskinongé. — M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Mariette, Frigon et M. Paul Frigon et André Guilmette sont allés passer une couple de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. — M. Camille Duguay, de Grand'Mère, était de passage aux Chûtes Shawinigan samedi. — M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. Montcalm.

— M. et Mme J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau sont allés dimanche à St-Didace de Maskinongé. — M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Mariette, Frigon et M. Paul Frigon et André Guilmette sont allés passer une couple de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. — M. Camille Duguay, de Grand'Mère, était de passage aux Chûtes Shawinigan samedi. — M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. Montcalm.

— M. et Mme J.-R. Dumoulin, inspecteur à la Banque d'Hochelaga à Montréal était dimanche en promenade chez M. et Mme Gatiou Dumoulin, en compagnie de M. Horace et Alcide Brabant, également de Montréal. M. Horace Brabant est bien connu à Shawinigan Falls ayant occupé ici pendant quelques mois la position d'assistant-surintendant pour la Metropolitan Life Insurance Co. — M. Paul-Emile Bergeron était au commencement de la semaine en promenade en notre ville, l'hôte de son frère, M. J.-Anatole Bergeron, comptable à la Banque Canadienne de Commerce. — M. et Mme Jos. Boyer et leur fils, Marcel, de Montréal, et M. et Mme Ernest de Bellefeuille et leurs fils Bertrand et Jean, aussi de Montréal, étaient dimanche en visite chez M. et Mme J.-A. Bernier. — M. et Mme Anatole Dandurand et leur enfant sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Joliette, St-Norbert, Montréal, etc. — Mlle Blanche Houle est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières. — Mlle Marie-Ange Gélinas, garde-malade à l'hôpital Dupont, à Montréal, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme A.-D. Gélinas. — M. et Mme Edmond Thibodeau sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Portneuf, St-Basile, etc. — M. le Dr et Mme J.-A. Dufresne recevaient samedi et dimanche la visite de M. et Mme Eugène Normandin et leur fille, de Montréal, de M. et Mme Henri Cloutier et Dr Georges Ahern, de Québec, et de Mlle K. Farrell, de New-York. — Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn., et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. — Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. — Mlle Louise Longval, de Montréal, en visite chez Mlle Juliette Guertin. — M. et Mme Cyprien LeGuerrier, de Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. — MM. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt. — Mlles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y., ont passé quelques jours en visite chez Mme Philine Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. — MM. Notaire G.-E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Gosselin. — M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. — Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. — M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient dimanche en visite chez M. et Mme M.-J.-L. Drolet. — Mlle Maria Trévis et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain dimanche. — M. et Mme Alfred Maillette sont partis samedi pour une promenade de quelques jours à Portneuf. — Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Écorces, etc. — M. et Mme Jess. Wynn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine, des Trois-Rivières, sont allés passer quelques jours à Vandy, dans le haut du St-Maurice. — M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. — M. l'abbé H. Bédard, curé de St-Didace de Maskinongé, était samedi de passage en notre ville. — M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de police et Mme J.-N. Longval. — Mlle Anna Beaudoin, professeur de piano, est de retour de vacances et continuera à donner des leçons de musique à sa résidence, au No 111, 2ème rue. — Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient samedi de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. — M. J.-A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. — M. L.-P. Sottard était hier de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Acadie. — M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. — M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. — MM. J.-A. Gagné, Bouche et Brodeau

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

LOUISEVILLE

M. et Mme Raoul Lebeau de Montréal en voyage de nocce chez M. Elie Charette oncle et tante des mariés, et chez M. et Mme Willie St-Pierre et chez M. et Mme Donat Charette cousin et cousine des mariés. Mariés le 26 août ils retourneront enchantés de leur voyage à Louiseville.

FUNERAILLES DE M. THOMAS JACQUES

Lundi, en l'église de Louiseville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Thomas Jacques, décédé à l'âge de 94 ans et 3 mois.

ST-GEORGES

Jeudi dernier le jeune René Bourque âgé de 12 ans fils de M. et Mme Oscar Bourque fut victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites très graves alors qu'il était à l'emploi de M. Henri Parenteau, il s'en venait debout dans sa voiture à une bonne vitesse lorsque tournant le coin de la rue il perdit l'équilibre et tomba dans la roue de la voiture. Quelqu'un s'apercevant de l'affaire se rendit en toute hâte à son secours on releva l'enfant on le conduisit chez un médecin qui constata qu'il avait un bras cassé à deux places.

ST-MAURICE

Le service fut chanté par M. le chanoine L.-A. Dusablon, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé J. Lacerte vicaire et de M. l'abbé Marcel Desaulniers neveu du défunt et étudiant au grand séminaire de Québec.

ST-CASIMIR

Mardi et mercredi derniers avait lieu à St-Casimir l'exposition de la région. Les produits de la ferme étaient nombreux et variés. L'ami le grand nombre d'animaux il y avait de beaux types de race bovine. Mardi la fanfare des Frères de Shawinigan est venue donner un concert fort agréable de notre population. Mercredi, après le tirage et Hamel, député, ainsi que plusieurs autres orateurs exaltèrent la culture par de beaux discours.

ST-PROSPER

Mlle Gertrude Gravel a quitté le monde pour se faire religieuse chez les Filles de Jésus nos meilleurs vœux de persévérance.

ST-GEORGES

M. et Mme Edouard Veillet et William Chisley de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Onésime Veillet.

BAPEME

Dimanche après-midi fut baptisé Joseph-Arthur-Marcel, fils de M. Albin Martineau et de Jeanne Hardy.

DIVERS

Mme François Bédard M. et Mme Léopold Bédard M. et Mme Gédéon Gauthier, M. Gédéon Bédard, M. et Mme Alfred Bédard tous de St-Tite. Ils ont en visite chez leurs parents M. Amédée Bédard samedi ils sont retournés mardi durant leur séjour à St-Georges ils ont fait d'agréables soirées de famille il y eut chant et musique.

ST-MAURICE

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

DIVERS

M. Henri Georges Grenier en promenade chez son oncle M. le docteur Grenier de Montréal il visitera aussi la trappe d'Oka.

ST-CASIMIR

M. et Mme P. Cossette et Emile Lefebvre de St-Tite chez M. Elodie Lefebvre.

ST-PROSPER

M. et Mme Edouard Lesage, M. et Mme Thomas Vanas, M. et Mme Lucien Bossard, M. et Mme Lucien Lesage, M. et Mme François Paquin, M. et Mme Donat Damphou, s. Réverend Frère Joseph des Ecoles Chrétiennes, M. et Mme Elie Paquin, M. et Mme Les-François Bédard, Mme Théodore Abran, la famille Alfred Bédard, Mme Gédéon Rousseau et sa famille, Mlle Lemaitre Auger, Mme J. H. Hébert, M. et Mme Albert Lessard, M. Emile Bélanger, M. et Mme Willie Fichet.

SAINT-TITE

VILLEGIATURES

M. et Mme Yvonne Desseureault et Juliette A. L'Heureux ont visité des parents à Grand-Mère la semaine dernière.

BAPEME

M. et Mme Wilfrid Verrette sont les heureux parents d'un garçon baptisé ces jours derniers sous les noms de Joseph-Lévis-François-Wilfrid.

DIVERS

Mme Dr. Bélie, de Québec grand-mère de l'enfant, le bébés grand-mère, M. et Mme Dorval de St-Jacques l'achigan ainsi que Mlle Lucinda Jourdain de Montréal étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Majorique Marchand.

ST-MAURICE

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

DIVERS

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

ST-CASIMIR

M. et Mme P. Cossette et Emile Lefebvre de St-Tite chez M. Elodie Lefebvre.

ST-PROSPER

M. et Mme Edouard Lesage, M. et Mme Thomas Vanas, M. et Mme Lucien Bossard, M. et Mme Lucien Lesage, M. et Mme François Paquin, M. et Mme Donat Damphou, s. Réverend Frère Joseph des Ecoles Chrétiennes, M. et Mme Elie Paquin, M. et Mme Les-François Bédard, Mme Théodore Abran, la famille Alfred Bédard, Mme Gédéon Rousseau et sa famille, Mlle Lemaitre Auger, Mme J. H. Hébert, M. et Mme Albert Lessard, M. Emile Bélanger, M. et Mme Willie Fichet.

SAINT-TITE

VILLEGIATURES

M. et Mme Yvonne Desseureault et Juliette A. L'Heureux ont visité des parents à Grand-Mère la semaine dernière.

BAPEME

M. et Mme Wilfrid Verrette sont les heureux parents d'un garçon baptisé ces jours derniers sous les noms de Joseph-Lévis-François-Wilfrid.

DIVERS

Mme Dr. Bélie, de Québec grand-mère de l'enfant, le bébés grand-mère, M. et Mme Dorval de St-Jacques l'achigan ainsi que Mlle Lucinda Jourdain de Montréal étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Majorique Marchand.

ST-MAURICE

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

DIVERS

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

ST-CASIMIR

M. et Mme P. Cossette et Emile Lefebvre de St-Tite chez M. Elodie Lefebvre.

ST-PROSPER

M. et Mme Edouard Lesage, M. et Mme Thomas Vanas, M. et Mme Lucien Bossard, M. et Mme Lucien Lesage, M. et Mme François Paquin, M. et Mme Donat Damphou, s. Réverend Frère Joseph des Ecoles Chrétiennes, M. et Mme Elie Paquin, M. et Mme Les-François Bédard, Mme Théodore Abran, la famille Alfred Bédard, Mme Gédéon Rousseau et sa famille, Mlle Lemaitre Auger, Mme J. H. Hébert, M. et Mme Albert Lessard, M. Emile Bélanger, M. et Mme Willie Fichet.

SAINT-TITE

VILLEGIATURES

M. et Mme Yvonne Desseureault et Juliette A. L'Heureux ont visité des parents à Grand-Mère la semaine dernière.

BAPEME

M. et Mme Wilfrid Verrette sont les heureux parents d'un garçon baptisé ces jours derniers sous les noms de Joseph-Lévis-François-Wilfrid.

DIVERS

Mme Dr. Bélie, de Québec grand-mère de l'enfant, le bébés grand-mère, M. et Mme Dorval de St-Jacques l'achigan ainsi que Mlle Lucinda Jourdain de Montréal étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Majorique Marchand.

ST-MAURICE

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

DIVERS

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

ST-CASIMIR

M. et Mme P. Cossette et Emile Lefebvre de St-Tite chez M. Elodie Lefebvre.

ST-PROSPER

M. et Mme Edouard Lesage, M. et Mme Thomas Vanas, M. et Mme Lucien Bossard, M. et Mme Lucien Lesage, M. et Mme François Paquin, M. et Mme Donat Damphou, s. Réverend Frère Joseph des Ecoles Chrétiennes, M. et Mme Elie Paquin, M. et Mme Les-François Bédard, Mme Théodore Abran, la famille Alfred Bédard, Mme Gédéon Rousseau et sa famille, Mlle Lemaitre Auger, Mme J. H. Hébert, M. et Mme Albert Lessard, M. Emile Bélanger, M. et Mme Willie Fichet.

SAINT-TITE

VILLEGIATURES

M. et Mme Yvonne Desseureault et Juliette A. L'Heureux ont visité des parents à Grand-Mère la semaine dernière.

BAPEME

M. et Mme Wilfrid Verrette sont les heureux parents d'un garçon baptisé ces jours derniers sous les noms de Joseph-Lévis-François-Wilfrid.

DIVERS

Mme Dr. Bélie, de Québec grand-mère de l'enfant, le bébés grand-mère, M. et Mme Dorval de St-Jacques l'achigan ainsi que Mlle Lucinda Jourdain de Montréal étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Majorique Marchand.

ST-MAURICE

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

DIVERS

M. et Mme Edmond Loranger ont passé la journée de dimanche et lundi à Maskinongé.

ST-CASIMIR

M. et Mme P. Cossette et Emile Lefebvre de St-Tite chez M. Elodie Lefebvre.

ST-PROSPER

M. et Mme Edouard Lesage, M. et Mme Thomas Vanas, M. et Mme Lucien Bossard, M. et Mme Lucien Lesage, M. et Mme François Paquin, M. et Mme Donat Damphou, s. Réverend Frère Joseph des Ecoles Chrétiennes, M. et Mme Elie Paquin, M. et Mme Les-François Bédard, Mme Théodore Abran, la famille Alfred Bédard, Mme Gédéon Rousseau et sa famille, Mlle Lemaitre Auger, Mme J. H. Hébert, M. et Mme Albert Lessard, M. Emile Bélanger, M. et Mme Willie Fichet.

ST-PROSPER

ADIEU AU MONDE

Mlle Gertrude Gravel a quitté le monde pour se faire religieuse chez les Filles de Jésus nos meilleurs vœux de persévérance.

STE-URSULE

DE RETOUR

M. Arthur Boulay ainsi que son fils Charles Arthur et sa fille Jeannette, ainsi M. Alfred Boulay, son fils Antonin et Ida sa fille de retour d'un voyage à St-Gabriel de Brandon.

DE PASSAGE

M. Albert Paquin de Montréal en visite chez ses parents M. Charles Edouard Paquin Alphonse Béland et Gratien Boulay.

\$30.00 A GAGNER

Voyez la vitrine de W. Belleville, bijoutier. 41 - rue Du Platon - 41

Advertisement for Boswell Beer and Porter. Features a large bottle of Boswell India Ale and a man in a hat holding a glass. Text includes 'BIÈRES et PORTER BOSWELL', 'La Bière Boswell possède une Qualité qui n'a jamais été égalée - depuis 1668', and 'La Première Brasserie Au Canada ALIDE GARCEAU, Distributeur 8 rue Ste-Marie, Téléphone 1165 Les Trois-Rivières.'

Advertisement for 'L'Eau Purgative RIGA'. Text includes 'SOULAGE LA CONSTIPATION' and '25c'.

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

OBSEQUES DE Mlle M. DUVAL

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Marie Duval survenu dimanche le 17 août dernier...

Notes Sociales de Shawinigan

Mme Tancrede Parent est de retour d'une promenade de quelques semaines dans sa famille à St-Jean Deschailhons...

FUNERAILLES DE REAL PLANTE

(de notre correspondant) Chutes Shawinigan, 4. Samedi dernier ont eu lieu en l'église St-Pierre les funérailles de Réal Plante...

Notes Sociales de Grand'Mère

Mme Philippe Branchaud, de Manchester, N. H., Madame Emile Mercure, de St-Cyrille, M. Charles Ed. Blondin et J. Lord, de Pierreville...

LE LAURENTIDE A DEFAIT LE RICHMOND

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Notre équipe senior de base-ball, le Laurentide a administré une magistrale raclée à leurs puissants adversaires du Richmond...

CHIC MARIAGE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Ces jours derniers en notre église paroissiale a été béni le mariage de Mlle Berthe Rochon...

DANS LE DEUIL

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 4. — MM. Joseph et Honoré Carrier sont allés, ces jours derniers, à St-Louis de l'Intérieur...

MORT DE M. P.-C. NEAULT

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Samedi dernier, le 30 août, vers les onze heures est décédé à sa résidence, en cette ville...

LE THERMOMETRE MARQUAIT 106

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 4. — Nous avons eu incontestablement dimanche la journée la plus chaude de l'été...

QUARANTE-HEURES

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Les Quarante-Heures ont eu lieu dimanche, lundi et mardi en la paroisse de St-Jean-Baptiste de la Grand'Mère...

DE NOUVELLES INSTITUTRICES

Grand'Mère, 4. — La Commission scolaire de cette ville vient d'engager trois nouvelles institutrices très bien qualifiées pour le personnel enseignant de nos écoles...

A LA LAURENTIDE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Les Usines Laurentide ont fermé leurs portes samedi dernier pour les ouvrir mardi après-midi à 3 heures afin de donner une chance à leurs employés de chômer le jour de la Fête du Travail...

DE BELLES AMELIORATIONS

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Mme Vve A. Paquin est à faire faire de belles améliorations à sa propriété située rue Ste-Catherine.

EN COUR DU RECORDER

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 4. — Vers trois heures dans la nuit de samedi à dimanche, les constables H. Lessard et J.-E. Lamothé du Poste No 1 apprennent qu'ils conduisent subitement au Poste sur leur refus de donner leurs noms et de dire ce qu'il faisaient à une heure aussi tardive...

MORT ACCIDENTELLE

(De notre correspondant) Chutes Shawinigan, 4. — Le coroner Beaulac, des Trois-Rivières, est venu ces jours derniers, tenir une enquête sur la mort de l'enfant de M. Adélar Lafrenière, de la rue St-Martin...

A LA BANQUE D'HOCHELAGA

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — M. C. A. Montreuil vient de laisser l'emploi qu'il occupait à la Banque d'Hochelaga, de cette ville pour retourner dans sa famille à St-Charles de Bellechasse...

LES CHANSONS CANADIENNES

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — La fameuse chanteuse de folklore canadien M. Charles Marchand a donné une magnifique soirée de ses capacités au théâtre Olympia de cette ville, dimanche dernier devant un auditoire nombreux et enthousiaste...

LA VISITE DES MEILLEURS JARDINS

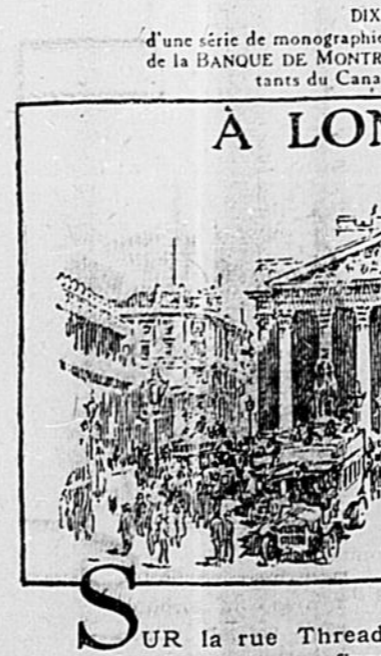
(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Les juges appelés à donner leur rapport final sur les gagnants du concours de jardins potagers et de fleurs, devantures de maisons, etc., termineront leurs visites cette semaine et feront rapport au comité d'organisation, et le résultat sera rendu public à la fin de la semaine.

PROCHAIN CONCERT

Grand'Mère, 4. — On nous annonce pour dimanche prochain un grand concert de folklore par le fameux chanteur canadien Charles Marchand. Ce concert sera donné au théâtre Olympia de cette ville.

A LONDRES

SUR la rue Threadneedle, dans le vieux Londres, au coeur financier de l'Empire britannique, depuis 1870, la Banque de Montréal représente les intérêts du Canada.



Bon premier bureau à Londres était situé, 27 rue Lombard. Puis, la Banque s'installa au no. 47 rue Threadneedle, E.C., et, plus tard, pour desservir le district Pall Mall, elle ouvrit une succursale importante, en place Waterloo, en plein centre du quartier des théâtres et des grands magasins de détail de Londres.

LA VISITE DES MEILLEURS JARDINS

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4. — Les juges appelés à donner leur rapport final sur les gagnants du concours de jardins potagers et de fleurs, devantures de maisons, etc., termineront leurs visites cette semaine et feront rapport au comité d'organisation, et le résultat sera rendu public à la fin de la semaine.

PROCHAIN CONCERT

Grand'Mère, 4. — On nous annonce pour dimanche prochain un grand concert de folklore par le fameux chanteur canadien Charles Marchand. Ce concert sera donné au théâtre Olympia de cette ville.

Parce qu'il est le meilleur

LE THÉ "SALADA"

a la vente la plus considérable de toutes les marques de thé empaquetées en Amérique du Nord—Essayez-le.

Advertisement for Victoria Coffee featuring an illustration of a coffee pot and text: 'Grillé à point, Moulu à point, D'un goût exquis'.

FAITES NOUS L'HONNEUR D'UNE VISITE

Advertisement for La Boulangerie Moderne featuring an illustration of a baker and text: 'Et nous vous mettrons au courant de nos nouvelles méthodes de boulangerie'.

La Boulangerie Moderne

Tél. 321 47, Volontaire.

La Banque Provinciale du Canada

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 %) étant au taux de neuf pour cent (9%) l'an sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août 1924...

Advertisement for Keating & McRae featuring text: '1200 TELEPHONE 1201 KEATING & McRAE Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse'.

Large advertisement for 'LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE est le choix des connaisseurs 10¢ le paquet'.



# LE QUÉBEC CHAMPION DE LA LIGUE QUÉBEC ET ONTARIO JOUERA ICI

Le St-Maurice Paper recevra samedi après-midi la visite du club qui a remporté avec facilité le championnat des deux séries dans le circuit de Joe Page.

### BELLE OCCASION

Les amateurs de bas-ball locaux auront une belle occasion de voir à l'œuvre samedi après-midi le club qui a remporté le championnat de la ligue de Joe Page, car ce club viendra au complet rencontrer le St-Maurice Paper au Cap samedi après-midi à trois heures et demi.

Après tous les excellents clubs que le St-Maurice Paper a fait venir ici cet été, le Québec sera certainement celui qui attirera le plus d'amateurs à cause de la manière sensationnelle dont il a remporté le championnat de son circuit.

De plus les amateurs sont anxieux de voir ce club à l'œuvre afin de constater de visu si Québec est beaucoup plus fort que les Trois-Rivières de l'an dernier dans la ligue de l'Est.

Le St-Maurice Paper aura à faire face à un club d'une force reconnue samedi et il se prépare en conséquence. Il a ra deux nouveaux joueurs tous deux des étoiles de la ligue Québec et Ontario, pour occuper les premier et troisième but.

sera à son poste dans le camp de gauche. L'équipe sera ainsi beaucoup plus forte qu'elle ne l'a été dans toute cette saison alors qu'elle a remporté des victoires sensationnelles contre des clubs d'une puissance reconnue.

Lefty Landry lancera tout probablement pour les locaux et il n'est pas besoin de dire que le fameux gaucher fera tout en son possible pour faire nordre la poussière aux champions professionnels du Canada.

Landry est en forme superbe et il peut actuellement lancer deux parties consécutives s'il en était besoin. Il se servira de son surplus de force dans la même partie et Québec n'a qu'à bien se tenir.

De son côté Québec a une équipe de frappeurs redoutables. Fraser, Ritzel, Wojack, Sherlock et les autres sont tous d'une force reconnue au bâton sans compter que ce sont des étoiles au champ. Trois d'entre eux viennent d'être vendus au Rochester de la ligue internationale et c'est là une preuve de leur valeur.

Cette partie attirera nous n'en doutons pas la plus grande foule de la saison au terrain de la St-Maurice Paper samedi après-midi. Ce sera une occasion superbe de voir le Québec à l'œuvre en même temps que les amateurs pourront comparer la force du Québec avec celle du St-Maurice Paper.

## ST-BONIFACE-de-SHAWINIGAN

En visite au presbytère: M. Georges Héroux, frère de M. le curé, M. et Mme Réal Héroux et Mlle Clévia Héroux, neveux et nièces de M. le Curé.

M. et Mme Antonio Laperrière, de Grand-Mère, en visite chez M. Philippe Laperrière.

M. Edmond Caron, de Montréal, en visite chez son père, M. Thomas Caron.

MM. Joseph et Armand Lacerte, Mlle Blanche Lacerte et M. Ernest Cloutier des Trois-Rivières en visite chez Mme Ernest Lacerte et M. Emile Gerbeau.

M. Elzéar Desaulniers, constable, aux Trois-Rivières, avec sa dame et ses deux enfants Jean-Paul et Jeanne ont passé la semaine dernière à St-Boniface. Ils ont visité leurs nombreux parents.

Mme Landa Lacerte, Mme Joseph Robert, son fils Azarie et Mme Adélaïde Gélinas de St-Mathieu sont allés à St-Alexis pour assister aux funérailles d'un parent.

M. et Mme Josephat St-Onge étaient de passage à St-Boniface dimanche dernier.

Mme Emilie Lamy et sa fillette des Trois-Rivières en visite dans sa famille. M. et Mme Francis Thibault de Grand-Mère en visite chez leurs parents dimanche dernier.

M. Bernier, sa fille, des Etats-Unis, en visite chez M. Ferdinand.

M. et Mme Camille St-Onge, de Shawinigan, M. Cléophas St-Onge, ses enfants de Ste-Flore en visite chez M. Hilarion St-Onge.

Samedi dernier avait lieu chez M. Adém Boucher une joyeuse réunion intime. Étaient au nombre des invités: MM. Docteur J.-A. Poirier, Léon Garceau, Maurice Pelletier, Brono Boucher, Romé Bellemare, Oscar Laperrière, Lucien et Roméo Boucher, Mlle Augustine Laperrière, Antonia Laperrière, Mariette et Madeline Lespérance, Germaine et Marie-Claire Laperrière, Adrienne Lacerte, Marie-Rose et Antoinette Boucher, Alice et Lucie Houde. Tous les invités gardèrent un bon souvenir de cette belle soirée.

M. Roméo Bellemare en visite à Grand-Mère, chez M. Henri Girard.

Mme Elie Gerbeau, M. et Mme Napoéon Thibault, Mlle Marie-Ange et Yvonne Thibault, Mlle Sara Thibault, M. et Mme Jos. St-Onge, sont allés à St-Gabriel de Brandon, dimanche dernier.

Eh visite chez MM. André et Arthur Béland, M. et Mme Léonidas Laroche, M. et Mme Arthur Laroche et leurs enfants, M. Charlemagne Laroche, Mlle Walida et Jeanne Laroche, M. Roch Houde de Shawinigan, M. Sévère Boisvert, de Grand-Mère, et M. et Mme Donat Boisvert, des Trois-Rivières.

POSITION DES CLUBS

Ligue américaine

Washington	76	55	580
New-York	75	56	573
Détroit	71	62	533
St-Louis	68	64	515
Cleveland	63	71	470
Boston	59	72	451
Philadelphie	58	73	443
Chicago	57	74	435

Les Giants ont fait des changements considérables dans leur alignement afin d'acquiescer la force qui leur manquait au bâton. Meusel a été mis sur le banc alors que Long George Kelly a joué dans le champ de gauche et Terry au premier but. O'Connell jouait le champ du centre. Grâce à la tenue de Neuf dans la boîte les Giants ont pu gagner une partie très contestée contre les Boston. Neuf n'accorda que deux hits qui valurent un point.

Graham, une recrue à très bien lancé pour Boston mais il fut par accorder 9 hits et 4 points.

Giants ..... 010 000 120—4 9 1  
Boston ..... 100 000 000—1 2 0  
Batteries: Neff et Gowdy; Graham et Gibson.

Brooklyn a défait Philadelphie deux fois, hier, portant son total de parties consécutives gagnées à onze. Brooklyn est maintenant en troisième position une partie et demie en arrière des Giants et une demie partie en arrière de Pittsburgh.

Brooklyn ..... 010 300 111—7 11 0  
Philadelphie ..... 032 001 000—6 10 2  
Batteries: Grimes et Taylor; Ringand et Wilson.

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale

New-York	78	51	605
Pittsburgh	76	51	598
Brooklyn	76	54	591
Chicago	69	59	539
Cincinnati	69	63	523
St-Louis	51	77	412
Philadelphie	49	81	377
Boston	47	84	359

Brooklyn ..... 230 000 200—7 9 1  
Philadelphie ..... 000 000 000—0 2 0  
Batteries: Doak et Taylor; Hubbell, Couch, Lewis et Henline.

Pittsburg a infligé une raclée au St-Louis qui l'adéfait par 14 à 1. Les Pirates frappèrent 19 coups auis dont un circuit par Caylor avec un coureur sur les buts.

St-Louis ..... 000 100 000—1 7 1  
Pittsburg ..... 700 200 05x—14 19 1  
Batteries: Bell, Vines, Fowler, et Gonzales, Niebergall; Cooper et Goch.

Chicago a blanchi le Cincinnati par 6 à 0 grâce à la tenue magistrale de Kaufman dans la boîte. Il accorda 6 hits mais il sut les espacer pour prévenir ses adversaires de compter.

Chicago ..... 000 231 000—6 14 0  
Cincinnati ..... 000 000 000—0 6 1  
Batteries: Kaufman et O'Farrell; Sheehan, May, Dibut, et Hargrave, Blott.

## FUNERAILLES DE M. HERCULE POTHIER

M. Hercule Pothier est décédé à l'âge de 83 ans et 3 mois.

La chorale de la paroisse a rendu avec âme la messe des morts et plusieurs morceaux de circonstance.

Le service a été chanté par M. le chanoine Demouret, curé de St-Philippe, assisté de MM. les abbés St-Pierre et Bourbeau.

Les porteurs étaient: M. C. Rouette marchand, M. H. Hamel, A. Vadeboncoeur, Moïse Dupont, J.-C. Poitras, Zéphirin Garceau, tous témoins.

Le deuil était conduit par ses fils: Arthur, Hector, Théo, Albert, Emile; ses sœurs: Mme T. Rouette, Pointe du Lac; Mme Moïse Dupont, Trois-Rivières; ses belles-sœurs: Mme Dolphus Pothier, Ste-Flore, Mme Moïse Pothier, Trois-Rivières; ses gendres: Moïse Duval, F.-X. Blouin; ses petits-fils: Wilfrid, George, Emile, Ferdinand Pothier, Henri-Paul et Gérard Duval.

Roger Pothier, Patrick Blouin; ses neveux: Zéphirin Garceau, Alfred Garceau, Arthur Garceau, Lucien, Théodore, Olivia, Achille Pothier, Thomas, Tréfilé, Jean-Baptiste, Alexandre, Xavier Rouette, Ferdinand Berthiaume, Henri Pothier, Ste-Flore, Ernest Lamy, Louisville, Adélaïde Schiltz, Joseph Mainville, Emanuel Dupont; ses nièces: Mme Ernest Lamy, Arthur Grceau, Mme Adélaïde Schiltz, Mme Achille Pothier, Mme Emile Harnois, Mme Arbanasse Houle, Mme T. Berthiaume, Mme Léonide Gagnon, Mlle Albertine Pothier, Marie-Rose Mainville, Jeanne Pothier, Alice Pothier, Yvonne, Jeannette, Béatrice, Fernande, Germaine Pothier, Eveline Dupont, Alice Dupont, Germaine Houle, Aram Dupont, Maria Rouette; les amis de la famille: Mme Samuel Biron, Mme Ephrem Teasdale, Mlle Lacroix, Mme Olyvia Duplessis, Mme Adélaïde Rouette, Marie Moïse Gidoux, Mme Leclercq, Mme J. Lamy, Mlle Thérèse Lamy, E. Boisvert, Mme Buisson, Mme P. Pépin, Mlle Lacroix, Mlle V. Mongrain, Mlle Angéline Duval, Mlle Cécile Arseneault, Mlle J. Lord, Mlle B. Gélinas, M. Jos. Bellefeuille, Albert Bellefeuille, M. Léopold Lamy, M. Zoël Beaunier, M. Michelin, M. Brassard, M. Couss Pelletier, M. Gullbert, J.-N. Gouneau, Ch. Rousseau, Joseph, Mme J. Lamy, M. Gélinas.

M. H. Pothier a cessé pour pleurer sa perte quatre filles: Mme E. Crête, Forge Village Mass., Mme Noïse Duval, Mme E. Blouin, et Eva, des Trois-Rivières; cinq fils: Arthur, Tréfilé, de Montréal, Hector, Albert, Emile des Trois-Rivières.

A la famille si cruellement éprouvée, nous présentons nos sincères condoléances. Les services: Mme Moïse Pothier et sa fille, M. et Mme Tréfilé Pothier, M. et Mme Emil Pothier, M. et Mme Léonide Gagnon, M. et Mme Donat Parant, Mlle Julia Desautels, Mlle Bernadette Dige, Mlle Modr Fortin, les demoiselles Gauthier, M. J.-N. Gouneau, M. J.-A.-D. Bassard.

Bouquets spirituels: Mme Thomas Rouette, père, Mme Moïse Dupont, M. et Mme Noël Veillette, M. et Mme Moïse Duval, la famille Lucien Pothier, Mlle Cécile Arseneault et sa famille, Mlle Antoinette Landry, la famille Tréfilé, Rouette, etc.

ST-MAURICE

MM. Ignace Masson, Jos. D. Toupin Eugène Toupin, Willie B. audoin, et Roméo Masson à Grand-Mère, à l'enterrement de M. Pierre Neault.

M. et Mme G. Ladière leur fille Mlle Florence et leur garçon M. Fernando de Shawinigan chez plusieurs parents.

M. Ernest Clermont de St-Narcisse, M. et Mme G. Carpentier et leur fille Cécile de St-Stanislas chez M. Noël Toupin.

Notre pèlerinage a eu lieu dimanche dernier au Cap de la Madeleine, un grand nombre des paroissiens se sont rendus.

STE-ANGELE-DE-LAVAL

La tolérance est une vertu difficile; notre premier mouvement, et même le second, est de haïr quiconque ne pense pas comme nous.

Jules Le Maître. 41

STE-CLOTILDE-DE-HORTON

Nous avons eu ces jours derniers un fort orage électrique et de vent. Plusieurs bâtisses furent renversées entre autres la grange de M. Ernest Desilet et celle de M. Joseph Benoit fut détruite par le feu de foudre avec son contenu mercredi dernier le tonnerre a tombé à plusieurs endroits et a tué des taures appartenant à M. Macime Matteau un cheval à M. Roch Beauchemin. Le vent fit de grands ravages. Le moulin à scie de M. Thomas Cya fut renversé ainsi que les bâtiments de M. Alcide Champoux. Deux milles de poteaux de la Cie Téléphone Lanson furent cassés et arrachés. La récolte a subi de gros dommages.

M. Raoul Landry de Montréal chez son beau-frère Armand Lemay, M. et Mme Aurèle Lemay et M. Léon et Armand Lemay des Trois-Rivières chez des parents.

N.-DAME-DU-BON-CONSEIL

ORAGE ELECTRIQUE

La grange de M. Joseph Benoit fut détruite par le feu de foudre avec son contenu mercredi dernier le tonnerre a tombé à plusieurs endroits et a tué des taures appartenant à M. Macime Matteau un cheval à M. Roch Beauchemin. Le vent fit de grands ravages. Le moulin à scie de M. Thomas Cya fut renversé ainsi que les bâtiments de M. Alcide Champoux. Deux milles de poteaux de la Cie Téléphone Lanson furent cassés et arrachés. La récolte a subi de gros dommages.

Dr RENE COUTU

Chirurgien-Dentiste

A le plaisir d'annoncer au public trifluvien et des paroisses environnantes qu'il a ouvert une nouvelle clinique dentaire tout à fait moderne.

Coin Laviolette et St-Maurice

Entrée 205 Laviolette

Tél. Bureau 1365 Rés. 459

Articles pour cadeaux de naissance, anniversaire et mariage chez W. BELLEVILLE Bijoutier Rue Du Platon 41

Placements de tout repos contenus dans notre liste de Valeurs pour septembre

Ville de Québec	4 ans
Village Sillery	10 ans
Montréal Nord	4 ans
C. S. Edmunston	3 ans
Basilique de Québec	20 ans
Diocèse d'Edmonton	6 ans
Diocèse de Pembroke	3 ans
Fères Assomption	5 ans
Soeurs Franciscaines	5 ans
Villes, Bordeaux, Lyon, Marseille, Soissons.	

N. B.—Il y va de votre intérêt de nous consulter avant d'acheter, vendre ou échanger vos obligations, vous y trouverez toujours votre profit.

Demandez notre liste supplémentaire.

Bray Caron & Dubé Limitée

BANQUIERS EN OBLIGATIONS  
132 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

J. A. ROUSSEL, - Gérant.  
193, rue Notre-Dame, - Trois-Rivières.

## LES YANKEES ONT REPRIS DU TERRAIN

Ils déclassent Boston par 11 à 6, hier, pendant que Washington ne jouait pas. Les Giants gagnent eux aussi contre Boston tandis que Pittsburg cécasse St-Louis.

### COUI SE CONTESTEE

Les deux ligues de base-ball majeure présentent cette année une animation extraordinaire vers la fin de la saison, car il ne reste plus que trois semaines de jeu et il est actuellement impossible de dire lequel des trois clubs dans chaque ligue remportera la palme.

Dans la ligue américaine, Washington a pris la tête la semaine dernière et il y est resté avec une partie en avant des Yankees. Détroit n'est que 6 parties en arrière du premier et il est encore dans la course à la victoire.

Washington n'a pas joué, hier, tandis que les Yankees gagnaient contre Boston par 11 à 6. Beall, un lanceur recrue des Yankees, tint les Boston en respect jusque dans la huitième manche. Il ne leur avait accordé encore que 4 hits et pas un seul point, mais il se montra trop généreux dans la huitième et il fut remplacé par Pennock qui lui-même dut céder la place à Jones.

Les Yanks comptèrent cinq points dans leur moitié de la huitième et s'assurèrent de la partie.

Boston ..... 000 000 042—6 11 2  
Yankees ..... 100 013 15x—11 15 0  
Batteries: Quinn, Ross, Murray et Piccinich; Beal, Pennock, Jones et Seiang.

Détroit a gagné les deux parties d'un programme double contre Chicago hier par 6 à 2 et 6 à 4.

Détroit ..... 013 000 020—5 11 2  
Chicago ..... 000 110 000—2 5 1  
Batteries: Johnson et Bassler; Robertson et Schalk.

Détroit ..... 200 022 000—6 8 1  
Chicago ..... 010 002 100—4 8 1

# ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE

Des Trois-Rivières

ANNÉE 1924-1925 COURS REGULIERS ANNÉE 1924-1925

METIERS	PAPETERIE
Mécanique, Menuiserie, Automobile, etc.	Examen d'admission :
Examen d'admission :	Le mardi, 30 septembre
Le lundi, 15 septembre	Ouverture des Cours :
Ouverture des cours :	Le mercredi, 1er octobre
Le mardi, 16 septembre	

COURS DU SOIR

Mécanique, Menuiserie, Dessin industriel, Automobile (chauffeurs), Papeterie, Chimie industrielle, Mathématiques pratiques.

Ouverture des Cours: le lundi 13 octobre

Pour renseignements et prospectus, s'adresser aux bureaux de l'Ecole, rue St-François-Xavier. On s'inscrit tous les jours, de 10h. à midi et de 2 à 4 heures.

## La Sensation du Jour

La plus grande vente d'ustensiles en aluminium et en granit qui se soit jamais vue aux Trois-Rivières.

Cafetières, Rotissoires, Bains-Marie, Bouilloires, Etc.

Régulier \$3.25

Pour cette vente, votre choix à \$1.69

Les mêmes articles en granit à 95c.

C'est une aubaine, Mesdames, que nous vous avons réservée, profitez-en.

\$1.69

# La Maison Fortin

LE GRAND MAGASIN A RAYONS

177, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.